

SOMMAIRE

Les Velus : Contribution aux Variations par excès du système Pileux.....	A - F. LEDOUBLE et François HOUSSAY	195
Courriers des Arts et des Théâtres.....	X....	202
Actualités Médicales : Naïves illusions de Savant.....	Léon LERICHE	203
Ce qu'il faut retenir.....	Bosc	204
Noces d'Or.....	X....	210
Folk-Lore de la Touraine : Nouvelle contribution (suite et fin).....	Jacques ROUGÉ	213
Bibliographie.....		216

LES VELUS

Contribution aux Variations par excès du système Pileux
Par A-F. Ledouble et François Houssay

(Suite)

Les poils du pubis, de l'aisselle apparurent à l'époque de la puberté. Les membres étaient recouverts d'un léger duvet et on remarquait, au milieu du dos, une région velue, de la dimension de la paume de la main, et dont les poils épais et noirs étaient doux au toucher.

FIG. XII



La femme à la tête de Vadrouille

La dentition de Viola M. ne présente aucune anomalie, et rien dans les antécédents héréditaires de cette femme ne peut nous intéresser.

Née, en 1865, à Marion, comté de Smith (Virginia U. S.),

Annie-Jones Elliot, plus connue dans le cycle forain sous le nom de Lady Esaü, par allusion à Esaü qui, au dire de la Bible, était très velu, fut présentée au monde savant par le professeur Bartels (1) qui la vit au *Panopticum de Castan*, à Berlin.

FIG. XIII



Maxim le pseudo astèque de Bostock

FIG. XIV

Une princesse barbe. Marguerite d'Autriche,
Gouvernante des Pays-Bas (1522-1586)

A l'âge de 23 ans, au moment où elle arriva en Europe, dont elle parcourut les principaux centres, ses moustaches, ses favoris et sa barbe avaient acquis leur plus complet développement.

Sa barbe, ses moustaches, ses favoris, le collier même

(1) BARTELS: aus den Verhandlungen der Berliner anthropologischen Gesellschaft Ausserordentliche Sitzung vom, 14 Februar 1891. Eine bär-tige Dame.

sont larges et touffus, sans lacune, d'un poil doux et soyeux : ses sourcils et ses cils sont très accentués ; ses cheveux abondants, souples, d'un noir de jais, lui descendent presque aux talons. Il est même intéressant de noter, en passant, cette coïncidence de la poussée d'une chevelure étonnante, apanage généralement exclusif de la femme, et d'une barbe majestueuse, jusqu'ici considérée comme purement spéciale à l'homme.

Cependant, tout, chez Annie-Jones, indique une disposition essentiellement féminine, dit Bérillon. Elle a toujours été bien réglée, et sa génitalité normale n'a été interrom-

FIG. XV



Miss Annie Jones Elliot, 26 ans (Bartels)

pue que par une affection utéro-ovarique, survenue au cours de ses tournées artistiques.

A l'histoire d'Annie Jones, morte maintenant, fait naturellement suite celle de son intime amie, Eva S.

Eva S. est une Française, qui exerce actuellement à Paris la profession de jongleuse.

Toute enfant, à l'âge de 6 ans, elle présentait une poussée précoce de poils qui surprit ses parents.

Elle fut réglée à 10 ans, sans difficulté, et l'a toujours été régulièrement.

A 13 ans, la barbe et les moustaches commencèrent à lui pousser et son visage fut, à 18 ans, tout recouvert de poils courts et frisés.

Mariée à 22 ans, bien que ses organes génitaux internes fussent parfaitement normaux, Eva S., pas plus qu'Annie-Jones, n'a jamais eu d'enfant.

A part une pilosité pubienne fortement développée, il n'existe sur son corps aucune autre manifestation d'Hypertrichose.

De même que Viola M., Eva S. possède une dentition belle et normale (1).

Comme Viola M. et A.-J. Elliot, Leo Hernandez et M^{me} Meyer appartiennent à l'Amérique.

De même que les précédentes, Leo Hernandez, de Bracken County [Kentucky U. S.], parcourut le monde avec un musée forain. Bérillon la rencontra en 1886, à Paris, dans une foire d'un quartier excentrique et recueillit sur elle les

FIG. XVI



Miss Leo Hernandez, de Bracken County, 32 ans

renseignements qui l'intéressaient. Il constata qu'elle avait de nombreux certificats, émanant de médecins fort honorables, qui attestaient sa féminité. Miss Leo Hernandez disait avoir eu des enfants et il était facile de se rendre compte qu'en même temps que des aptitudes, elle avait des goûts féminins, ce qui contrastait avec l'aspect viril de son visage.

Ses traits étaient réguliers, son nez droit, bien conformé, sa barbe châtain et longue de 15 pouces américains, descendait jusqu'au milieu de sa poitrine.

Née au Fort-Wayne (Etats-Unis), M^{me} Meyer commença, dès l'âge de 8 ans, à avoir une barbe épaisse qui repoussait dès qu'on l'épila.

A 16 ans, cette barbe avait pris de telles proportions que ses parents, cupides et pratiques, l'engagèrent dans un cirque, où elle fit fortune.

(1) BÉRILLON.

A l'âge de 35 ans, une barbe brun foncé, légèrement frisée, encadrait complètement son visage et descendait jusqu'aux seins.

L'équivoque sur son sexe causa à M^{me} Meyer la même mésaventure qu'à la Suisse du Dr Chowne, que refusait de marier un clergyman de Londres, aussi n'hésita-t-elle jamais à prouver médicalement la bonne normalité de son appareil génital (1).

Des agents de police conduisirent devant les juges d'Auërbach, en 1895, une mendiante, actuellement âgée de 48 ans, née à Vienne, et qui avait une barbe blond foncé. Elle se nommait Fanny Kubaba.

Bien mensongers sont parfois les proverbes, tel celui qui dit que les peuples heureux n'ont pas d'histoire. Ainsi en est-il cependant de cette femme, type absolu de l'avilissement, de l'abjection la plus complète et sur l'état de laquelle nous n'avons aucun renseignement.

De l'Amérique, nous passons à l'Espagne et à l'Italie.

Après avoir vu la merveilleuse chevelure de la jeune fille dont Zoja publie le cas, nous rencontrons une barbe qui n'est pas moins curieuse.

Il est bien croyable que le grand soleil de l'Ibérie donne au système pileux une vigueur incomparable (un bon Espagnol se rase deux fois par jour) car c'est en Espagne et en Portugal qu'on rencontre le plus de femmes à barbe.

M^{me} I. Y..., née en Catalogne et mariée jeune (2), présente le fait particulier pour une femme à barbe, d'être d'une remarquable fécondité.

Elle a 7 enfants, tous bien constitués et encore vivants.

M^{me} Y... porte une barbe remarquablement touffue, d'un brun foncé, qui lui enveloppe complètement le cou et descend jusqu'au milieu de la poitrine; les sourcils sont fournis et bien arqués. Les cheveux, d'un noir de jais, sont d'une grande beauté. On ne constate chez cette femme aucun autre cas d'Hypertrichose. Quant à sa féminité, elle est surabondamment prouvée par l'existence d'une nombreuse famille.

Berthe Akaira, 33 ans, d'origine italienne mais née à Tunis, fut présentée, en 1897, par le professeur Haberdas à son cours de Médecine légale.

De 15 enfants elle était seule atteinte d'Hypertrichose, et ses parents, eux-mêmes, n'offraient rien de particulier au point de vue du système pileux.

C'est une curieuse exception de voir que cette femme, grâce à ses goûts masculins, fut considérée par Neugebauer, Wirchow, et Zucarelli, comme hermaphrodite. Elle s'habillait généralement en homme; grâce à sa forte voix et à ses grosses moustaches, elle en imposait pour un autre sexe que le sien dont la réalité fut exactement déterminée par Haberdas.

Contrairement à toutes les autres femmes barbues, la Donna Huoma, ainsi l'avait dénommée Zucarelli, semblait regretter de ne pas appartenir au sexe masculin.

Les Slaves, nous l'avons vu, fournissent un cas, celui de Maria Nekrassow, dont il a déjà été question (3).

Nous terminerons par la France, prouvant que si la barbe est parfois l'apanage des monstres, de laiderons

lippius aux arcades sourcillières proéminentes, au front fuyant, qui donnent si facilement l'étrangeté bestiale du facies gorillien, comme cette malheureuse Julia Pastrana, elle se rencontre parfois chez des femmes charmantes qui, avec une aimable philosophie, ont su accepter sans se plaindre le cadeau trop viril dont la nature prodigue les a gratifiées dès leur naissance.

M^{me} Delait, connue dans toute la Lorraine par la barbe majestueuse qu'elle porte avec une réelle crânerie, a répondu elle-même à l'enquête de Bérillon par les renseignements suivants:

Née à l'abbaye de Chaumoussey, le 5 mars 1867, elle fut régulièrement réglée de 12 à 33 ans.

C'est à 18 ans qu'apparurent les premières manifestations d'une barbe, assez bien dessinée, et dont la croissance se continua jusqu'à l'âge de 25 ans pour atteindre les dimensions actuelles.

Fig. XVII



M^{me} Delait, la femme à barbe de l'abbaye de Chaumoussey

Cette barbe enveloppe complètement la partie inférieure du visage; elle se divise naturellement en deux et s'étale sur le devant de la poitrine. Le développement de cet appendice n'a pas nui à la chevelure qui est fort belle et très soignée. Le système pileux est assez apparent sur les bras, la poitrine et le dos, sans que ce développement soit exagéré.

Mariée depuis près de 20 ans, M^{me} Delait n'a jamais eu d'enfants, mais la normalité de sa conformation a été contrôlée, dit Bérillon et il n'existe aucun doute à cet égard.

Louise G., âgée actuellement de 35 à 40 ans, née à Paris, eut de bonne heure de la barbe qu'elle rasa, puis laissa pousser.

Cette barbe forme un collier assez épais qui enveloppe tout le bas de la figure et qui est plus douce encore sous le menton. Une moustache mince dont elle relève

(1) BÉRILLON.

(2) CARTAZ : *La Nature*.

(3) Cf. *Barbe féminine permanente, non congénitale, variété post-gravidique*.

les pointes fines occupe toute sa lèvre supérieure; ses cheveux fins et épais sont naturellement ondulés. Le cou et les épaules sont dépourvus de poils ainsi que les bras; par contre, sur la poitrine, entre les seins, le système pileux est assez marqué.

Bien que plaisamment traitée d'hermaphrodite dans le milieu qu'elle fréquente, Louise G. passe pour femme; si son habillement habituel n'est pas suffisant pour l'indiquer, ses mœurs galantes l'affirment.

Des journaux illustrés ont récemment donné sous le titre: « *Le plus gros bras du monde* » le portrait d'une femme barbue dont l'obésité nous indiffère, mais dont la forme de la barbe, simplement localisée au menton, ne manque pas d'un certain intérêt, dit Bérillon.

Ces temps derniers, une jeune obèse barbue de 12 ans a été également signalée par Guinon et Béjon qui l'ont présentée le 20 mars 1906 à la Société de Pédiatrie.

Cette enfant, normale jusqu'à l'âge de 9 ans, fut atteinte de polysarcie, à la suite, disent les parents, d'une injection de sérum antidiphthérique, avec un développement excessif des poils au menton et sur le corps.

Cette observation, de même que les deux précédentes que nous ne donnons que pour mémoire, en attendant la sanction ultérieure des années, pourrait être relative à un cas d'hermaphroditisme, étant donné le caractère de masculinité qui s'était accentué, en raison de la pousse des poils, mais ce n'est pas croyable, les auteurs n'insistant pas sur cette hypothèse.

En plus de cette intéressante série, d'autres cas de femmes à barbe ont été signalés.

Plusieurs sont dus à des aliénistes anglais.

M^{lle} I. I., âgée de 23 ans (Asile du district de Perth), présente une barbe très développée, dont les pointes moyennement longues forment un bouc assez accentué. Elle a, de plus, des moustaches et surtout des favoris.

Chez M^{lle} E. P. H. (Asile du Comté de Northumberland) on a constaté une barbe assez forte avec prédominance de favoris et des moustaches peu accentuées.

La barbe de ces deux femmes aurait poussé à l'époque de la puberté et leur féminité ne fait aucun doute (1).

Le *British Medical Journal* (2) publia 4 cas analogues de femmes barbues; chez la plus jeune, la barbe blonde, survenue vers l'âge de 34 ans, était rapidement devenue épaisse et longue de deux pouces. La moustache était insignifiante.

Chez les 3 autres, respectivement âgées de 83, 64, 62 ans, la barbe arriva à une longueur de 10, 8 et 3 pouces.

Toutes trois avaient des aptitudes féminines et seule la dernière, dont la mère était barbue, a eu des antécédents pileux dans sa famille.

Le Dr William Hills cite une femme de l'Asile du Comté de Norfolk, âgée de 42 ans, qui avait un bouc et une moustache assez fournis (3).

Bérillon mentionne, d'après l'observation du Dr Ernest White, médecin de l'Asile de la Cité, le cas de Sarah Danton, 37 ans, qui portait des favoris abondants, de la moustache et une barbe, qui repoussa même rapidement,

après qu'elle se la fut arrachée, dans une crise d'aliénation mentale.

De temps en temps les journaux mentionnent, aux faits divers, l'apparition ou les mésaventures de femmes à barbe. Il y a quelques années, lors de la révision de l'affaire Dreyfus, ils citaient une jeune femme mise avec recherche et élégance et qui, égarée dans les couloirs du Palais, s'évada, au plus vite, pour échapper à la curiosité indiscrete qui l'entourait. Dernièrement le *Journal* racontait à son tour l'évasion, dans des circonstances particulièrement audacieuses, de la prison d'Hazebrouck, d'une autre femme à barbe qui s'appelait Emma Degraeve et fut arrêtée quelques jours après, à Vieux-Berquin.

Parmi les autres cas de femmes à barbe, recueillis par Bérillon et dont la réalité du sexe a été affirmée par la maternité, il faut citer les 3 suivants:

M^{me} Hudjon, gérante d'un hôtel meublé de Berlin, âgée de 35 ans et native de Posen, a non seulement une barbe complète brun foncé, mais également des moustaches. Son système pileux, d'après les renseignements qui ont été communiqués par le Dr Hirschfeld, est plutôt développé et elle a d'abondants sourcils et une belle chevelure.

Une Parisienne, morte récemment, qui tenait un commerce important, avait une barbe gênante qu'elle était obligée de couper et qui avait apparu chez elle à l'âge de 48 ans.

Une Hongroise, de Budapesth, 40 ans, dont une épaisse barbe noire enveloppe tout le visage, abstraction faite de la lèvre supérieure, affirme que sa barbe n'a cru qu'après la naissance de son enfant.

Le Dr Hirschfeld émet des doutes à cet égard, pensant qu'elle se rasait peut-être avant, mais nous verrons qu'on peut rapprocher ce cas douteux de poussée de barbe coexistant avec la période qui suit l'accouchement de celui que citent Neugebauer et Ecker, relatif à l'Hypertrichose généralisée de Maria Nekrassow.

Une Flamande, née à Temsche en 1854, Mathilde Van de Cauter, bien connue sous le nom de *la Dame barbue*, vit sa barbe commencer à pousser dès l'âge de 6 ans. Bientôt cette barbe acquit toute sa croissance et M^{me} Van de Cauter l'étalant avec complaisance, en deux pointes également fournies, surmontée d'une forte moustache, fit comme la plupart de ses congénères, en exhibant cet appendice qui devint son gagne-pain.

Elle fut seule de ses 7 frères et sœurs à avoir un tel système pileux, mais, par contre, des 3 enfants qu'elle eut, l'un d'eux, mort à 10 ans, avait une barbe de 4 centimètres.

Enfin, la plus ancienne de toutes fut Madeleine de Ventura, femme à barbe de 52 ans, qui nourrit un tout jeune enfant, et dont Ribéra nous a laissé une excellente peinture (4).

Nous avons vu que ce ne sont pas les seules, car M^{me} Augéard et sa sœur, M^{me} Boitard, que nous verrons bientôt, connurent les joies de la maternité.

Observations personnelles.

I. M^{me} Augéard, née à Bléré (Indre-et-Loire) et actuellement à Vouvray, eut de bonne heure un duvet manifeste

(1) MAC DOWAL. Two Cases of bearded women: *Journal of Mental Science*, Avril 1877, p. 86.

(2) HARRIS LISTON: *British Med. Journal*, juin 1894, p. 1190-1191, 4 fig.

(3) WILLIAM HILLS. *Medical Times*, 25 janvier 1873.

(4) Cf. *Hypert.* dans l'Art.

OBESITÉ, MYXŒDÈME, HERPÉTISME, GOÏTRE, etc.
Tablettes de Catillon
 à 0^{rs} 25 de corps
THYROÏDE
 Stérilisé, bien toléré, Efficacité certaine.
ODO-THYROIDINE
 Principe iodé, mêmes usages.
 Fl. 3 fr. — PARIS, 3, Boul' St-Martin.

Adopté dans les Hôpitaux de Paris et de la Marine.
PEPTONE CATILLON
 Produit supérieur, pur, agréable au goût, on ne peut plus nutritif,
 10 fois son poids de viande assimilable.
 Aliment des malades qui ne peuvent digérer.
PEPTONE CATILLON
 Viande assimilable et Glycerophosphates.
 Stabilise les Forces, l'Appétit, les Digestions.
 Fl. 3 fr. — PARIS, 3, Boul' St-Martin, PARIS 1900 MÉDAILLE D'OR

Granules de Catillon
 A 4 MILLIGR. D'EXTRAIT TITRÉ DE
STROPHANTUS
 4 par jour produisent une diurèse rapide
 relèvent le cœur affaibli, dissipent
 l'ASTHÈME, l'OPPRESSION, l'ŒDÈME.
 Usage continu sans inconvénient ni intolérance.
 Signer la Signature CATILLON, Prix de l'Académie.
 MÉDAILLE D'OR, 1900, Paris, 3, Boul' St-Martin.

LIQUEUR
BÉNÉDICTINE

MALT BARLEY
 Pasteurisé
BIÈRE de SANTÉ
 NON ALCOOLISÉE
 Phosphatée-Diastasée
BRASSERIE FANTA
 6, Rue Guyot, 6
 PARIS
 TÉLÉPHONE 513-82

Dépôt: Maison **PIGNARD**
 54, rue du Commerce, Tours



ARTHÉRISME
GOUTTE - GRAVELLE - DIABÈTE
RHUMATISMES
 Boire aux Repas
VICHY-CÉLESTINS
 Bouteilles et 1/2 Bouteilles.
 SE MÉFIER des SUBSTITUTIONS — EXIGER LA SOURCE

CONVALESCENCE * FIÈVRES
 Anémie — Débilité — Cachexies

QUINIUM LABARRAQUE
 Approbation de l'ACADÉMIE de MÉDECINE de PARIS

VIN TONIQUE — FÉBRIFUGE — DIGESTIF
 Exactement titré et dosé. — Contient tous les principes du quinquina.
 (3 gr. de principes toniques et 1 gr. 50 d'alcali par litre.)
 DOSE. — Un verre à liqueur avant ou après chaque repas.
 Toutes Pharmacies. — Maison L. FRERE (A. Champigny et C^{ie}), 19, rue Jacob, Paris

Farine lactée NESTLÉ
 • Aliment préféré des enfants, à base de lait SUISSE. — Il supplée à l'insuffisance du lait maternel, facilite le sevrage.
 Nourriture légère et substantielle pour les adultes, convalescents ou valétudinaux.
 MM. les Docteurs sont priés de vouloir bien SPECIFIER le nom NESTLÉ sur leurs ordonnances.

FERRANDOUX
 Fabricant d'instruments de Chirurgie, Orthopédie, Bandages, Ceintures
 Rue de la Scellerie, 19. -- TOURS -- Téléphone 0.28

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE
 L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE
 Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone
 DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE
 Communication au XIII^e Congrès International de Médecine, Paris 1900.
 Remplace Iode et Iodures dans toutes leurs applications,
 sans Iodisme.

Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin
 DOSES MOYENNES : cinq à vingt gouttes pour Enfants ; dix à cinquante gouttes pour Adultes.
 Demander Brochure sur l'Iodothérapie physiologique par le Peptoniodé.
 LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

HYGIENIQUES ET
MÉDICAMENTEUX

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

Pharmacie VIGIER

12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON doux ou pur, S. hygiénique, S. surgras au beurre de cacao, S. à la glycérine pour le visage, la poitrine et le cou, etc., S. Panama, S. Panama et Goudron, S. Naphtol soufré, S. Goudron et Naphtol, pour les soins de la chevelure, de la barbe, pellicules, séborrhée, alopecie, maladies cutanées, S. Sublimé, S. Phéniqué, S. Créoline, S. Eucalyptus, S. Eucalyptol, S. Résorcine, S. Salicylé, S. Salol, S. au Solvélol, S. Thymol, accouchements, anthrax, rougeole, scarlatine, variole, S. Baume du Pérou et Pétrole (gale, parasites).

SAVON à l'Ichtyol, S. Panama et Ichtyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de Cade, S. Goudron, S. Boraté, S. Pétrole, S. Goudron boriqué, S. Iodé à 5 0/0 d'iode, S. Mercuriel à 33 0/0 de mercure, S. au Tannoforme contre les sueurs, S. à l'huile de Chaulmoogra, contre la lèpre, le psoriasis, etc.

SAVON DENTIFRICE VIGIER. — PRIX DE LA BOÎTE PORCELAINE 3 FRANCS

Le meilleur dentifrice antiseptique pour l'entretien des dents, des gencives, des muqueuses. Il prévient les accidents buccaux.

DOULEUR - INSOMNIE

guéries, quelle qu'en soit la cause, par le

SIROP FOLLET

« C'est la meilleure forme d'administration du chloral. »
(FORMULAIRE BOUCHARDAT.)

Sommeil calme sans Céphalalgie au réveil.

Aucune Irritation de l'estomac. — Conservation Indéfinie. — Pureté absolue.

Dosage rigoureux : 1 gramme de chloral par cuiller à bouche.

DOSE pour ADULTES : 3 cuillères à bouche par jour, chacune dans du lait ou dans une infusion.

Maison L. FRERE (A. CHAMPIGNY et C^{ie}), 19, rue Jacob, PARIS.

<p>Tous les Médecins prescrivent le EAUME ANALGESIQUE BENGUÉ (Menthol, Salicylate de Méthyle) pour Calmer immédiatement les Douleurs rhumatismales, névralgiques.</p> <p>PRIX : 2 francs le Tube.</p>	<p>D' BENGUÉ 47, Rue Blanche PARIS</p>	<p>ANESTHÉSIE LOCALE CHLORÉTHYLE BENGUÉ Flac. verre. — Flac. métal. ANESTILE BENGUÉ ANESTILE JET VARIABLE ANESTILE AUTOMATIQUE etc.</p> <p>Prospectus sur demande.</p>	<p>Adresse Télégraphique : Chloréthyle, Paris.</p>	<p>Tous les Médecins prescrivent les DRAGÉES BENGUÉ au MENTHOL, Borate de Soude, Cocoïne Comme le MEILLEUR SPÉCIFIQUE DES Affections de la Gorge.</p> <p>PRIX : 2 francs la Boîte.</p>
--	---	---	---	---

Suralimentation

PEPTONE VASSAL

Sèche
Agréable au Goût

Cette Peptone, fabriquée d'après les dernières données scientifiques, est un produit remarquable tant par ses qualités organoleptiques que par sa richesse en matières directement assimilables. Cette Peptone a, en outre, l'avantage d'être d'un prix modéré qui en permet un usage prolongé.

ÉCHANTILLONS

GRAND CABINET D'ORTHOPÉDIE

1, Rue des Halles - TOURS - 31, Rue Nationale

PROTHÈSE, BANDAGES BAS & CEINTURES ÉLASTIQUES en tous les tissus

CORSETS et APPAREILS

CONTRE TOUTES LES DÉVIATIONS

Jambes et Bras artificiels

Instruments de Chirurgie

AU PRIX DE GROS

Trousses médicales, Accessoires de Pharmacie

COUSSINS pour MALADES, PÈSE-BEAUX

Gouttières, Attelles, Lits mécaniques, etc.

OXYGÈNE PUR en obus : 20,000 litres

DÉSINFECTION. — Par suite d'une contamination avec la Maison RIVERAIN, nous pouvons nous transporter de suite et en tous lieux pour opérer la désinfection complète d'appartements et objets contaminés.

Une Dame est attachée spécialement à la Maison.

DEUX ENTRÉES PARTICULIÈRES : Par le couloir, 1, rue des Halles ; Par la Pharmacie TOUILLET, 31, rue Nationale.

TÉLÉPHONE 4-25

BI-IODURE SOUFFRON

maladies cutanées et syphilitiques (Tolérance, Inaltérabilité)
SOLUTION TITRÉE $\text{KI} + \text{H}_2\text{T}^2$ (chⁱ pur)
Une cuillerée à soupe contient $\frac{1}{2}$ Hⁱ d'0,001
L'étiquette ne porte pas les mots Mercure, Hydrargyre, Syphilis
Peut pénétrer dans les familles sans éveiller aucune suspicion
VENTE : Laboratoire SOUFFRON, 40, R. Delaborde, Paris et

BROMURE SOUFFRON

Chimiquement Pur. Titré
Chorée, Nervosité, Hystérie, Epilepsie
SOLUTION 2gr. p^e cuillerée. — **SIROP** 2gr. p^e cuillerée
TOLÉRANCE ABSOLUE
Expérimenté avec succès dans les Hôpitaux de Paris
VENTE : Laboratoire SOUFFRON, 40, R. Delaborde, Paris et

IODURE SOUFFRON

Chimiquement Pur (Titré) Inaltérable
SOLUTION • SIROP • DRAGÉES
(1 gr. par cuillerée) (1 gr. par cuill.) (0 gr. 25 l'une)
NI CORYZA, NI GASTRALGIE, NI CEPHALALGIE
Expérimenté dans les Hôpitaux de Paris.
VENTE : Laboratoire SOUFFRON, 40, R. Delaborde, Paris et

VINAIGRE PENNES

Rapport favorable de l'Académie de Médecine
Antiseptique, Cicatrisant, Hygiénique
Purifie l'air chargé de miasmes.
Préserve des maladies épidémiques et contagieuses
Précieux pour les soins intimes du corps
Exiger Marque de Fabrique. — TOUTES PHARMACIES

qui se montra sur les parties que devait occuper sa barbe, qui fut complète à 20 ans. Son système pileux est brun foncé, ses cheveux frisés, crépus, noirs et abondants. Ses bras, son cou, ses épaules sont dépourvus de poil, mais entre ses seins, développés comme ceux d'une nourrice, on en peut constater d'abondants.

M^{me} Augeard ne présente aucune anomalie digne d'être notée ; elle a toujours été bien réglée et n'a eu qu'un enfant qui est blond et n'a, comme son père, qu'une moustache insignifiante.

que par sa barbe de vieux pêcheur, est née à Festubert, près Béthune.

Après avoir longtemps épilé, en vain, des poils follets qui poussaient quand même, M^{me} Lestienne laissa pousser une large barbe, actuellement poivre et sel qu'admirent tous les baigneurs.

Elle n'était pas la seule de sa famille à jouir de ce privilège, si c'en est un, car sa mère et sa tante maternelle le possédaient. Par contre, ses deux fils ont une barbe qui est réduite à son minimum d'expression.

FIG. XVIII

M^{me} Augeard, de VouvrayM^{me} Boitard

Des deux photographies de cette femme, l'une a été prise vers l'âge de 30 ans, au moment où, après avoir quitté Bléré, elle s'exhiba dans les foires, l'autre l'a été à 47 ans à l'époque de sa ménopause.

Rien autre chose de particulier à noter ; la dentition est normale.

II. Ce qui est plus intéressant, dans ce cas, c'est que M^{me} Augeard a une sœur aînée, M^{me} Boitard, née aussi à Bléré, décédée il y a 6 ans à Paris, et qui portait également une barbe très accentuée.

Cette sœur se maria à 21 ans et avait déjà, à ce moment, une forte barbe châtain foncé moins fournie cependant que celle de sa sœur.

Quant à ses enfants, un fils et une fille, ils ne présentent pas d'anomalie. Son fils est barbu, mais sans aucune exagération.

De même que sa sœur, M^{me} Boitard possède au plus haut point des aptitudes féminines, avec toutes les apparences faciales de la masculinité.

III. Un de nos jeunes confrères, M. Emmanuel Schoof, interne de l'hospice général de Tours, qui a longtemps habité Boulogne, nous fit savoir l'existence de la femme barbue de Boulogne-sur-Mer.

M^{me} Lestienne, aussi connue dans la région du Nord par l'excellence du pain d'épice qu'elle vend dans les foires

IV. L'un de nous a eu la bonne fortune de voir, en 1863, à Poitiers, dans une baraque foraine sur la place d'Armes, une curieuse femme à barbe.

Cette femme, alors âgée de 28 ans, avait, depuis l'âge de 15 ans, une barbe noire touffue qui lui descendait jusqu'au-dessous de la ceinture. La pointe de ses moustaches atteignait de chaque côté l'orifice du conduit auditif externe. Elle était bien dentée et normalement réglée.

Aucun de ses ascendants féminins n'avait, à son dire, jamais eu de barbe.

Elle était fille unique et n'a pas eu d'enfants.

Elle racontait que c'était elle qui avait inspiré à la chanteuse Thérèse la célèbre chanson de « la Femme à barbe ».

V. Madeleine, dite la *Vierge de Nanterre*, une des célébrités de la rue de Paris entre 1830 et 1850, qui vendait des petits gâteaux et appelait les pratiques en ces termes :

C'est la belle Madeleine qui vend ses gâteaux !
Elle vend ses gâteaux, la belle Madeleine !
Elle vend ses gâteaux
Tous chauds !

était une quinquagénaire basanée dont la moustache grisonnante, rude, bien fournie et relevée en crocs pointus, de chaque côté, eut fait envie à plus d'un grenadier de la Vieille Garde.

Un parent éloigné de cette femme, encore vivant et très

âgé, avec lequel nous avons eu la bonne fortune de pouvoir causer à Nanterre, nous a affirmé qu'elle avait une dent supplémentaire implantée sur la voûte palatine du côté gauche, et qu'elle avait été soignée, dans sa jeunesse, pour une affection utérine.

Sa sexualité a été affirmée par la sage-femme qui l'avait vue naître. Fille unique, du reste, elle était la seule de sa famille à présenter cette anomalie qu'on n'avait remarqué chez aucune autre femme de sa parenté.

FIG. XIX



M^{me} Lestienne, la marchande de pain d'épice de Boulogne, 60 ans.

VI. Une marchande de fromages, qui habita pendant longtemps la rue Colbert, à Tours, avait de larges favoris noirs et frisés, qu'elle ébarbait, tous les mois, pour ne pas leur laisser prendre une trop grande extension.

VII. Une dame veuve, sans enfants, âgée de 77 ans, M^{me} L. X., du département de la Vienne et dont le système pileux n'offre aucune anomalie, possède un bouc et deux moustaches bien fournies, de couleur noire.

M^{me} L. X. est la seule de sa famille qui soit atteinte d'Hypertrichose. Aucun de ses parents paternels ou maternels n'en présentent le moindre indice (1).

VIII. Une Tourangelle, M^{me} F. X., sans aucun antécédent pileux héréditaire, possède une paire de favoris blond vénitien, soyeux et épais, qui descend jusqu'au milieu du cou.

Elle est également atteinte, nous le verrons plus loin, d'Hypertrichose fessière. On ne remarque aucune anomalie chez son enfant (2).

IX. Citons encore la femme d'un professeur de Tours, M^{me} B., qui a des favoris blonds, principalement du côté droit.

X et XI. Une débitante de Ballan a une moustache noire assez forte et la patronne d'un café de Châteaurenault une barbe large et bien fournie d'une longueur insolite, nous dit le D^r Max Bernardeau, médecin des Troupes Coloniales.

XII et XIII. L'un de nous a connu deux femmes âgées de 60 à 70 ans, l'une, ancienne institutrice, l'autre Supérieure d'une communauté dissoute et qui, toutes deux, possédaient, depuis leur jeunesse, une barbe assez fournie qui dépassait la mesure de celles de la ménopause et qu'elles coupaient régulièrement deux fois par semaine.

L'une d'elles, M^{me} B., mère et grand'mère d'enfants tous bien constitués, a vu sa barbe pousser dès l'âge de 35 ans et l'a toujours coupée régulièrement, pour l'empêcher de prendre de l'extension. Cette barbe, qui aurait des proportions assez considérables, couvre les joues, le menton et la gorge de poils blancs, qui donnent l'aspect d'une barbe rasée de plusieurs jours. Aucun des enfants et petits-enfants n'a hérité de cette disposition maternelle, qui, du reste, n'existait chez aucune de ses ascendantes.

Bien qu'il ait été difficile d'avoir des renseignements précis sur la barbe en partie cachée de M^{me} T., ancienne religieuse, on peut cependant affirmer que, comme la précédente, elle aurait certainement dépassé la longueur ordinaire des barbes banales et fréquentes qu'on rencontre chez la plupart des femmes qui frisent la soixantaine et surtout chez celles qui vivent au couvent.

Toutes deux avaient une dentition normale.

XIV. Il existe à Bourré (Loir-et-Cher), une vieille femme de 80 ans, dont la barbe grise, frisée en 2 pointes, donne l'illusion d'une barbe masculine.

M^{me} R., qui, toute sa vie, a joui d'une excellente santé, a eu des enfants avec lesquels elle vit encore aujourd'hui et qui n'ont jamais rien présenté d'extraordinaire au point de vue pileux; rien non plus, dans son ascendance, qui vaille la peine d'être noté.

Sans avoir de grandes dimensions, cette barbe, qui est un bouc de chasseur à pied, donne à cette vieille femme, d'un caractère plutôt débonnaire, une allure et une physiologie viriles, qui contrastent avec le bonnet des paysannes du Cher.

XV. Dans une commune voisine, à Angé-sur-Cher, une jeune veuve de 28 ans dont la pilosité préexistait au veuvage, présente au menton et à la face inférieure de la gorge une barbe noire épaisse et frisée, qu'elle cache soigneusement sous un bandeau qui ne la quitte jamais. Cette barbe, en forme de collier, daterait de sa puberté et nul doute qu'elle ne prenne par la suite une longueur et une densité plus considérables.

Cette femme n'a pas eu d'enfants, mais cette absence n'est pas suffisante pour mettre en doute sa génitalité sur laquelle il a été impossible d'avoir des renseignements plus circonstanciés.

XVI. Même insuffisance de renseignements précis sur deux femmes d'un village de Selles-sur-Cher, aux confins de la Sologne et du Berry, et qui toutes deux, la mère et la fille, ont une barbe châtain foncé, qui, sans être très longue, s'étale avantageusement sur leur poitrine. Elles l'ont paraît-il laissé pousser dès leur jeunesse et n'ont jamais rien fait pour entraver sa croissance.

(1) DELAGÉNIÈRE.

(2) DELAGÉNIÈRE.

XVII. A la fin de février 1902, mourut à Tours, à la suite d'un cancer en plaque du sein droit, la nommée Rose M. âgée de 58 ans. Cette femme avait une moustache et un fer à cheval d'un beau gris, que, dès l'âge de 7 ans, elle essayait de dissimuler en la coupant.

A l'époque de la ménopause, à 52 ans, ils s'étaient de plus en plus accusés, et à tel point que les poils de la moustache avaient plus de 20 centimètres. Aucune des femmes de sa famille n'a jamais eu de barbe et même l'un de ses frères n'en a presque pas.

L'examen d'un fibrome utérin pour lequel elle est allée consulter, il y a 12 ans environ, un de nous et le Dr Delagénère, a permis de constater que sa constitution féminine était normale, bien que cette femme fut restée stérile.

Au moment de sa mort elle avait encore toutes ses dents qui n'offraient aucune anomalie de nombre ni d'arrangement.

FIG. XX



Une Femme à barbe de l'Asile des aliénés de Tours

Ses cheveux étaient crépus, épais comme ceux d'une mulâtresse et sa peau assez brune; quant au système pileux des autres régions du corps il était normal.

XVIII. Il existait il y a quelques années, à l'Asile départemental des Aliénés de Tours, une vieille femme de 60 ans, internée depuis de nombreuses années, et portant une barbe en fer à cheval, accompagnée de moustaches qui lui avaient poussé dès sa jeunesse.

XIX. Les habitants de Sully-les-Bordes, en Loiret, nous racontent un témoin oculaire qui l'a connue, ont dû garder le souvenir de la fâcheuse mésaventure qui advint, pendant la guerre de 1870, à la femme d'un maréchal-

ferrant. Celle-ci, qui avait une forte barbe, fut prise pour un franc-tireur et conduite à l'Etat-major prussien sous l'inculpation d'espionnage.

Malgré ses violentes dénégations, la malheureuse, brutalement couchée sur le billard et aussitôt retroussée, dût certifier, à son corps défendant, de la réalité de son sexe.

XX. M. R., âgée de 40 ans, cuisinière, célibataire, sans enfants, est originaire de l'Anjou dont elle a conservé la coiffure bien qu'elle ait quitté depuis longtemps son pays d'origine pour se fixer en Angleterre. Cette femme possède une paire de favoris d'un blond clair peu fournis qui descendent environ jusqu'au milieu du cou. Les lèvres, le menton sont dépourvus de la plus légère toison, sa cheve-

FIG. XXI



Une Angevine barbe, Mme M. R.

lure et les poils des autres parties du corps qui sont également d'un blond clair et peu épais, n'ont pas de dimensions extraordinaires. Elle est fille unique et du côté de ses ascendants paternels et maternels, directs ou collatéraux, personne, à ce qu'elle sache, n'a présenté de développement excessif du système pileux. Sa dentition est parfaite et des hémorragies utérines qui ont nécessité chez elle un curetage ont permis au Dr L., qui l'a soignée, de s'assurer de la bonne conformation de ses organes génitaux. Elle est très douce de caractère et fort honnête à tous points de vue.

C'est à l'âge de 4 ans que sa mère s'est aperçue que les joues de sa fille commençaient à se couvrir d'un léger duvet

IODO-JUGLANS (Extrait de Noyer iodé)

L'IODO-JUGLANS, tout en possédant une grande activité, est bien supporté par les estomacs les plus délicats : enfants, convalescents.

L'IODO-JUGLANS est le meilleur succédané de l'huile de foie de morue.

POSOLOGIE. — Enfants : 10 à 20 gouttes par jour ; Adultes : 30 à 40 gouttes par jour, dans un peu de lait ou d'eau sucrée.

Maladies de poitrine : toux, bronchites, engorgements ganglionnaires, affection de la peau, faiblesse générale, surmenage, anémie.

DÉPÔT TOUTES PHARMACIES. — Vente de gros : H. MORAND, Pharmacien, AURAY (Morbihan).

qui, en augmentant progressivement, est arrivé à constituer les favoris qu'elle porte actuellement.

M^{me} M. R. coupait généralement ses favoris, au ras de la peau, quand ils devenaient trop apparents puis fatiguée de toujours recommencer, sans espoir de les voir disparaître, elle les laisse pousser depuis une dizaine d'années.

(A suivre).

Courrier des Arts et des Théâtres

Quoique la saison soit trop avancée pour qu'il soit possible de parler utilement d'art ou de théâtre, la *Gazette Médicale du Centre* tient à dire dès aujourd'hui à ses lecteurs ce que sera la rubrique nouvelle qu'elle inaugure aujourd'hui.

Il y a chaque année, soit dans nos salons officiels, soit dans les grandes expositions particulières, des œuvres de peinture, de sculpture ou de gravure dont le sujet intéresse particulièrement l'art médical. Ce sont ces œuvres que la *Gazette Médicale* signalera à ses lecteurs.

De même, au théâtre, certaines pièces sont relatives à des sujets médicaux ou mettent des médecins en scène : de ces pièces la *Gazette* donnera une analyse et une discussion aussi complète et détaillée que possible. Elle pourra même donner également l'analyse en quelques lignes des pièces dont le succès sera spécialement affirmé afin de pouvoir être en même temps une sorte de guide pour ceux de nos lecteurs qui désireront trouver dans nos colonnes la manière la plus agréable d'occuper, à Paris, quelques soirées ou quelques heures disponibles, en se mettant en même temps au courant des toutes dernières nouveautés et des plus intéressantes.

M. Paul Manceau, Membre de l'Association professionnelle de la Critique Dramatique et Musicale et du Syndicat de la Revue Artistique, Associé de la Société Nationale des Beaux-Arts, a bien voulu se charger de tenir les lecteurs de la *Gazette Médicale du Centre* au courant de tout ce qui concernera les questions artistiques et Théâtrales.

(Note de la Rédaction)

Actualités Médicales

Naïves illusions de Savant !

M. Metchnikoff est un savant que je tiens en très haute estime, pour qui même je professe une sincère admiration.

Et précisément parce qu'il est un savant, il a des idées un peu spéciales sur les choses de la vie.

Il vient de publier, dans un grand journal du matin, un long article, dont le but est d'éclairer le public sur les

dangers que lui font courir les fautes incessantes qu'il commet ou laisse commettre, contre l'hygiène la plus élémentaire. Et M. Metchnikoff s'imagine que sa haute autorité en matière de microbiologie va subitement convertir aux saines doctrines de la prophylaxie, les mânes éclairées au flambeau de l'élémentaire Raison.

Qu'en cela M. Metchnikoff se trompe ! L'atmosphère calme et aseptique des laboratoires a mal armé ses yeux et ses oreilles contre les bruits de la rue et les spectacles des magasins. La vie turbulente et fiévreuse de la grande ville est pour lui pleine de mystères et d'horreurs.

Les grands savants ont toutes sortes d'aventures : leur cerveau trop pensant les faits isolés, au milieu du brouhaha de la vie matérielle.

C'est Arago, si je ne m'abuse, qui, ayant commencé à tracer derrière un fiacre arrêté dans la rue et qu'il prenait pour un tableau noir, les premiers chiffres d'un problème ardu, suivit le sapin qui s'ébranlait et continua, en courant, la suite de ses chiffres.

C'est lui encore, il me semble, qui, ayant quitté, le matin, sa maison sans concierge (heureux homme !) avait écrit sur sa porte : « M. Arago est à l'Institut », et qui, rentrant l'après-midi, et ayant lu cette inscription se dit : « C'est embêtant, et dire que j'en arrive ». Et il y retourna pour s'y chercher.

On raconte aussi de Pasteur, qu'un jour mangeant des cerises, il les lavait soigneusement dans un verre plein d'eau bouillie, expliquant aux siens qu'on devrait toujours agir ainsi pour éviter d'avaler les microbes ; puis, dans un mouvement de distraction, absorba le contenu souillé du verre.

Dans des circonstances horriblement dramatiques, Curie glissa sous un lourd fardier, et y trouva la mort, rêvant de quelque travail de laboratoire.

On pourrait multiplier les exemples de savants victimes d'incidents ou d'accidents, qui prouvent qu'ils s'adaptent incomplètement aux manifestations ordinaires de l'existence.

On est toutefois un peu interloqué soi-même, quand on entend M. Metchnikoff manifester naïvement son ahurissement « devant les habitudes du commerce parisien », et devant une vendeuse proprement et même correctement habillée qui prenait avec ses doigts, pour les mettre dans un sac, des bonbons destinés à sa filleule. Il constata encore que cette vendeuse toussotait, et diagnostiqua cliniquement qu'elle était tuberculeuse et atteinte même de lésions ouvertes :

L'ahurissement de M. Metchnikoff se change une autre fois en stupeur en voyant un charcutier manipuler du jambon avec ses mains malpropres, et un fruitier prendre avec des doigts mouillés de salive, les feuilles de papier destinées à envelopper les fraises qu'il lui vend.

Et M. Metchnikoff est épouvanté en constatant que les mouches de toute espèce, de toutes tailles, de toutes couleurs se promènent sur les gâteaux du pâtissier.

Il ne fait qu'un bond chez lui, plonge les fraises qu'en

DIGITALINE CRISTALLISÉE

NATIVE

GRANULES - SOLUTION - AMPOULES

24, place des Vosges, PARIS

LAVE-FACE

Solution balsamique
nettoyant
mieux que le savon
s'emploie pour tous
les soins de la toilette.

PARFUM TRÈS FIN

MAISON DE FABRIQUE Plac. : 2 fr. 50. Litre : 5 fr.

POITEVIN, 7, r. Montagne-Ste-Geneviève, Paris.

ELATINE BOÛIN

Extrait liquide concentré

GEMME de SAPIN
et Goudron de Norvège

AFFECTIONS des BRONCHES

MALADIES de la VESSIE et des REINS
DOSE MOYENNE : 3 verres à Bordeaux
par jour dans la boisson habituelle
ou dans du lait chaud

S'emploie également en Fumigations,
Pulvérisations et Inhalations.

PRIX : 2°50.

A. FAGARD, Pharmacien de 1^{re} Cl.
23, Av. de La Motte-Piquet, PARIS
ET TOUTES PHARMACIES.

YROLEOL BRULURES

DE TOUTE ESPECES
Suppression de la douleur
Guérison radicale
Aseptique
Fait par Ch. EDET (Alençon) et toutes Pharmacies

QUINOIDINE DURIEZ

Puissant tonique. - Très efficace contre
les récidives des fièvres intermittentes.
Dix centigr. de Quinoidine par Dragée. - - Fl. de 100. 4 fr.
PARIS, 20, Place des Vosges, et toutes Ph^{ies}.

PURGYL

AGIT sans COLIQUES
LE MIEUX TOLÉRÉ par les ENFANTS
Ph^{ie} KÉHLY, 160, Rue St-Maur, PARIS
Echantillons aux Médecins

PURGO-LAXATIF DOUX

ODO-MAÏSINE

Albumine Végétale Iodée
Soluble, entièrement assimilable
TOLÉRABLE A HAUTES DOSES
remplaçant toutes les préparations à base d'iode.

SUPPRESSION COMPLÈTE de L'IODISME
Chaque globule d'Iodo-Maïsine, insoluble
dans l'estomac et entièrement soluble dans
l'intestin, contient UN CENTIGRAMME D'IODE.

Indications :
Asthme, Emphyseme, Rachitisme,
Engorgements ganglionnaires,
Rhumatismes, Arthritisme, Goitre,
Obésité, Artério-Sclérose,
Troubles de la circulation, etc.

Préparé par F. LAURENT, Pharmacien de 1^{re} classe

DEPOT ET VENTE EN GROS :

H. SALLE & C^{ie}
PARIS - 4, rue Elzévir, 4 - PARIS



Hunyadi János

dite Eau de János
La meilleure EAU PURGATIVE NATURELLE

„LE PURGATIF DES FAMILLES”

PRESCRITE PAR LES SOMMITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER
Effet sûr et doux
Réputation universelle

Dose Laxative : 1 Verre + le matin à jeun + Dose Purgative : 2 Verres

EXIGER LE NOM **ANDREAS SAXLEHNER** SUR L'ÉTIQUETTE ET LE BOUCHON
Se méfier des contrefaçons et substitutions

CYCLES - MOTOCYCLETTES

Voiturettes “LION”

Victorieuses dans toutes les Courses de l'Année :

TARGA-FLORIO - COUPE DE CATALOGNE

COUPE DES VOITURETTES

COUPE DE NORMANDIE - CIRCUIT D'OSTENDE

Les Fils de PEUGEOT, Frères, Valentigney (Doubs)



FUCOGLYCINE du D^r GRESSY

LYMPHATISME, SCROFULÉ, RACHITISME
Affections pulmonaires chroniques, maladies
de l'Enfance, SONT GUÉRIS PAR LA

Sirop iodo-bromo-phosphoré à base d'algues marines fraîchement récoltées.
Puissant succédané naturel de l'HUILE de FOIE de MORUE, présentant sur celle-ci
l'avantage de ne causer ni fatigue de l'estomac, ni Diarrhées rebelles, d'être un
produit sûr, d'une efficacité incontestable.

AGRÉABLE AU GOUT

(Hôpital d'Ormesson)

LE PERDRIEL, Fournisseur de l'Œuvre des Enfants Tuberculeux.

PARIS, 11, Rue Milton, ET TOUTES PHARMACIES.

MALADIES de l'ESTOMAC et de l'INTESTIN

CONSERVATION INDEFINIE, BIEN AU SEC

PAINS DE RÉGIME, recommandés par les Sommités Médicales

- ROLLS simples (DYSPEPSIE, GASTRITE, GASTRALGIE)
- ROLLS non chlorurés (ALBUMINURIE, AFFECTIONS CARDIAQUES)
- ROLLS phosphatés (ANÉMIE, CROISSANCE, TUBERCULOSE)
- ROLLS diastasés (AFFECTIONS de l'INTESTIN ET DU FOIE)
- ROLLS au gluten (DIABÈTE 90 % de gluten pur)

Mode d'emploi. — Les ROLLS remplacent le pain et sont pris à la dose de un à un et demi par repas.

Biscottes L. PIROIS. --

Aliment de choix, extra-léger, nutritif et digestif.

Envoi d'échantillons contre 0.50 -- Envoi d'échantillons gratis à MM. les Docteurs

MAISON de VENTE
et de Fabrication

L. PIROIS

8, Place de la Gare, 8
TOURS

Téléph. 3-70

Zomothérapie — Suralimentation

PAR

L'EXTRACTUM CARNIS VASSAL

Suc de viande de bœuf crue préparé à froid

PRIX MODÉRÉ — CONSERVATION PARFAITE

Le Flacon entier : 7 fr. 50. — Le 1/2 Flacon : 4 fr.

ET LA PEPTONE VASSAL

Sèche — Soluble — Stérilisée

Représentant 14 fois son poids de viande de bœuf

Echantillon sur demande L. DANJOU, pharmacien. — LILLE.

TRAITEMENT LOCAL
et GÉNÉRAL des

AFFECTIONS GASTRO-INTESTINALES

POUDRE GÉNIA

DIGESTIVE, ABSORBANTE, LAXATIVE, RECONSTITUANTE

Carbonate de chaux précipité, Phosphate de chaux bicalcique, Lactate de chaux, Citrate de soude, Bicarbonate de soude, Magnésie hydratée, Chlorhydrate de cocaïne (cinq milligr.) par cuillerée à café. (Formule donnée par Germain Sée).

TRÈS EFFICACE dans

Dyspepsies et Entérites communes et tuberculeuses, Gastralgies et Fermentations, Constipations, Hémorroïdes, Cirrhoses, Diabète, Goutte, Obésité, Gastro-entérites infantiles.

ADULTES : Une à deux cuillerées à café à hauteur des bords, au début, au milieu de chaque repas. Deux à quatre cuillerées à café à hauteur des bords, dans hyperchlorhydrie.

ENFANTS : Une demi à deux cuillerées à café par 24 heures, suivant l'âge.

Dépôt : GRANDE PHARMACIE GÉNÉRALE, 136, Rue du Chemin-Vert, PARIS et toutes Pharmacies.

PRIX DU FLACON : En France, 4 fr. 50 ; à l'Étranger, 5 fr.

CONSTIPATION

Guérie par le

"PURGEMENT"

de F. MOULIN, Pharmacien supérieur, Paris.
Le PLUS AGRÉABLE LAXATIF — Le MEILLEUR PURGATIF
Pris avec plaisir par les enfants.

Le flacon contenant 25 doses laxatives : Prix : 1 fr. — Laborat^r F. MOULIN, 49, rue de Turenne, Paris et toutes Pharmacies.

COQUELUCHE

Toux rebelles & opiniâtres. — Affections des Voies respiratoires.

Guérison assurée par le SIROP DIVER au bromure pur

de F. MOULIN, Pharmacien supérieur, Paris.

Le flacon : 2 fr. 50

Dépôt : 49, rue de Turenne, Paris. Détail : toutes pharmacies.

HYGIÈNE DE LA FEMME

Leucorrhée, vaginite, suite de couches et toutes les inflammations des organes génito-urinaires sont guéries par la

POUDRE HELVÉTIQUE

de F. MOULIN, Pharmacien supérieur, Paris.

ANTISEPTIQUE, INOFFENSIVE

spécialement recommandée pour la toilette intime de la femme.

La boîte : 3 fr. — La demi-boîte : 1 fr. 60

Laborat^r F. MOULIN, 49, rue de Turenne, Paris et toutes Pharmacies.

BENZO-THYMO

Spécifique des affections de la gorge et du larynx :

LARYNGITES, SINUSITES, ENROUEMENTS,

Le flacon : 3 fr. 50

Une cuillerée à café dans un bol d'eau bouillante pour Inhalations.

Dépôt : Laboratoire MOULIN, 49, rue de Turenne, PARIS

DÉTAIL : toutes Pharmacies.

peuvent mais ! dans l'eau bouillante, ce qui les rendit inoffensives sans doute, mais peu savoureuses certainement. Puis il expose à la chaleur d'un réchaud à gaz les bonbons destinés à sa filleule, qui fondent et se transforment en une pâte informe, quoique encore sucrée.

Mais où M. Metchnikoff fait bien voir qu'il connaît très mal les choses de la vie, c'est quand il s'imaginerait qu'il sera facile de persuader aux commerçants parisiens ou provinciaux de transformer leurs habitudes : c'est-à-dire de se laver les mains avant de toucher au papier destiné à envelopper des produits qui se consomment crus, de mettre des cloches grillagées sur les viandes et les pâtisseries pour les protéger contre les mouches, ou de flamber les pelles et pinces qui servent à mettre dans des sacs les bonbons et les petits fours, etc., etc.

J'ai raconté, ici même, l'aventure d'un médecin monté au Capitole de la mairie de sa ville, et qui, quelques semaines après, faillit être précipité du haut de la Roche Tarpéienne par ses électeurs pour avoir pris un arrêté obligeant les marchands de produits alimentaires à recouvrir leur marchandise de gaze ou de mousseline afin de les protéger contre les déjections des mouches.

Les tribunaux, d'ailleurs, le condamnèrent à rapporter cet arrêté, constituant un « abus de pouvoir ».

Que M. Metchnikoff donc ne se fasse pas trop d'illusion sur la portée de ses excellents conseils, et qu'il me permette de lui faire bien respectueusement remarquer que pour la sauvegarde de la santé publique il y a plus à compter sur la Phagocytose dont il nous a si lumineusement démontré l'heureuse efficacité, que sur la bonne volonté des masses pour appliquer les règles d'une asepsie rigoureuse ou même de simples mesures de propreté.

D^r LÉON LERICHE.

Ce qu'il faut retenir

Par le Docteur Bosc

Ancien interne des hôpitaux de Paris

1) Iodure de Potassium.

Les Allemands disent : quand on ignore l'origine, le comment et le pourquoi d'une maladie, on prescrit de l'iodure de potassium. Il est peu de médicaments qui soient plus employés, il en est peu d'aussi inutiles et de plus dangereux : ses indications sont à la fois très restreintes et très spéciales.

A. — Méfaits de l'iodure de potassium

En dehors des accidents toxiques habituels (troubles digestifs, accidents cutanés, etc...) :

- 1) Il donne un coup de fouet à tous les épithéliomas.
- 2) Il provoque des poussées congestives au niveau des foyers tuberculeux du poumon. Il est donc toujours formellement contre-indiqué chez les cancéreux et les tuberculeux.
- 3) Il aggrave le tabes et la paralysie générale, où il peut provoquer des crises apoplectiformes ou épileptiformes, et rendre définitive une cécité commençante.
- 4) Il peut déterminer les accidents les plus redoutables, dans l'œdème pulmonaire aigu et le coma, au cours de la néphrite interstitielle, ce qui doit singulièrement en restreindre l'usage traditionnel et abusif dans le traitement de l'artério-sclérose.
- 5) Il peut tuer par œdème de la glotte, dans le cas

de laryngite tuberculeuse, néoplasique ou même syphilitique : une cuiller de la solution habituelle suffit à donner des suffocations graves.

B. — Indications de l'iodure de Potassium.

1) Il est indiqué dans l'angine de poitrine, les aortites, l'anévrysme de l'aorte et l'insuffisance aortique d'origine artérielle, où il agit le plus souvent comme antisiphilitique.

Il sera prescrit à doses faibles pour commencer et par étapes prudentes, on pourra porter la dose jusqu'à 4, 6 et 10 grammes, à condition que le rein soit intact.

2) Dans l'asthme, mais seulement dans l'asthme dit essentiel, car dans nombre d'asthmes réflexes, en particulier dans le faux asthme d'origine rénale, dans le tuberculose à forme asthmatique, son usage peut être désastreux. — En tout cas, l'iodure sera prescrit ici, à doses faibles et prolongées : 50 centigrammes à 1 gramme par jour.

3) Dans la syphilis, son action est bien inférieure à celle du mercure : ses indications, comme médicament antisiphilitique, sont très spécialisées : a) Le phagédénisme, que cette complication appartienne au chancre ou à la période tertiaire, il a la même action heureuse sur le phagédénisme, du chancre mou ; b) la céphalée et les douleurs ostéocopes de la période secondaire ; c) la syphilis tertiaire des fosses nasales et du pharynx dont le type est l'ulcération perforante du voile du palais. — Les doses doivent souvent être portées à 6 et 8 grammes ; en dehors de ces cas, l'iodure est un médiocre antisiphilitique.

4) C'est dans le groupe des mycoses que l'iodure a retrouvé ses meilleures indications : en ingestion et en applications locales, il a le meilleur effet sur l'actinomyose, la sporotrichose et les mycoses voisines (hémisporose, discomyose, oosporose, etc) qui sont devenues si fréquentes depuis qu'on sait mieux les reconnaître. C'est le meilleur spécifique des maladies à champignons ; ce sera peut-être dans quelque temps sa dernière indication (Huchar et Fiessinger).

II) Rhumatisme tuberculeux.

Entre la tumeur blanche classique, le rhumatisme articulaire aigu et les pseudo-rhumatismes infectieux, une arthropathie nouvelle tend à prendre une place de plus en plus importante ; l'école de Lyon l'a individualisée sous le nom de rhumatisme tuberculeux. — On a tendance à la traiter comme une tumeur blanche ordinaire, et à l'immobiliser dans un plâtre : quelques mois plus tard, on sort victorieusement de l'appareil un membre grêle ankylosé et à jamais infirme, et on se félicite du résultat obtenu. Cette forme de tuberculose articulaire demande au contraire à être mobilisée très prudemment, pour lutter contre l'ankylose : on fera donc subir au malade le traitement général de la tuberculose, y compris la cure de repos, mais on lui évitera un plâtre anémiant. Le matin, pendant deux ou trois heures, on appliquera la bande de Bier à la racine du membre malade, soit à l'aide de bandes élastiques, de 1 mètre à 1 mètre 50 sur 6 à 7 centimètres de large, qu'on trouve aujourd'hui chez les marchands de spécialités, soit simplement à la campagne ou en clientèle pauvre, avec des vieilles chambres à air de bicyclette : on la roule, sur 7 8 tours, en spirale, avec une légère imbrication ; au dernier tour, on arrête avec une épingle de sûreté, ou par

INSTITUTION des ENFANTS ARRIÉRÉS

EAUBONNE (S.-&O.)

FONDÉE EN 1847

Directeurs : MM. A. LANGLOIS, *, ancien Professeur de l'Université.

le Dr M. de CHABERT, ancien Interne des Hôpitaux de Lille.

L'Etablissement répond absolument à toutes les exigences que réclame l'éducation des anormaux intellectuels à tous les degrés.
1° Il a un caractère **pédagogique** et il assure l'application de tout traitement **médical** : la collaboration des deux Directeurs est constante. — 2° Son organisation est absolument familiale. — 3° Construits dans un **magnifique domaine de dix hectares**, ses bâtiments ont été édifiés en vue de leur destination spéciale sous la direction d'un architecte diplômé par l'Assistance publique. — 4° L'installation est de **tout premier ordre**. — 5° Il évite les graves inconvénients de la coéducation en ne s'adressant qu'à un sexe (garçons). — 6° Il possède un nombre d'élèves qui lui permet d'assurer leur classement rationnel.

Notice et Album photographique sur demande

1/4 d'heure de PARIS (Gares du Nord et Saint-Lazare). — 132 trains par jour — Téléphone : EAUBONNE 23

Contre les douleurs nerveuses de la
Menstruation prescrite de 2 à 4
DRAGÉES GÉLINEAU
au milieu des repas, quatre jours avant la
date présumée de l'apparition des règles.

CONTRE
les **ACCÈS** de **GOUTTE**
Le Vin d'Anduran
est demeuré la seule Préparation de Colchique
RÉELLEMENT ET PUREMENT MÉDICALE

ANÉMIE REBELLE
Traitement Hypodermique
FER INJECTABLE ROUSSEL
Arséniate de Strychnine ROUSSEL



“ Chatel-
Guyon ”

MIRATON

Source la plus active,
la plus agréable

0.70 Centes

Dans toutes les Pharmacies

Ses
**PASTILLES
LAXATIVES**

contrefaites
mais inimitables

BIEN PRESCRIRE :

EAU

Chatel-Guyon Miraton

Pastilles Laxatives

Il n'existe qu'un seul produit
ayant droit au nom

D'ÉLIXIR DE VIRGINIE*

(Varices, Hémorroïdes, Phlébite, Retour d'âge)

Il porte la signature de garantie

NYRDAHL*

**Marques de fabrique déposées au Tribunal de Commerce

Échantillons : **PRODUITS NYRDAHL**

20, RUE DE LA ROCHEFOUCAULD, PARIS



un ruban de tarlatane : la striction doit être assez forte pour gêner le retour du sang veineux, pas assez pour l'arrêter tout à fait, encore moins pour diminuer l'apport du sang artériel : la coloration de la peau doit être d'un rouge bleuté, ni violette, ni surtout blanc livide. — Après cette application, on place le membre dans une position élevée et on fait des frictions ascendantes avec un gant de crin ou une brosse de flanelle et de l'alcool de lavande : on termine par une séance de massage, effleurage et massage léger ; quand les muscles sont notablement atrophiés, on fait un massage plus énergique et on y adjoindra un peu de faradisation : en aucun cas, les frictions et les massages ne doivent toucher l'articulation malade, et la région immédiatement peri-articulaire. On termine par un essai très prudent de mobilisation articulaire passive et active puis de gymnastique appropriée, mais sans faire souffrir le malade : on doit s'arrêter au seuil de la douleur. — Enfin badigeonnage sur l'articulation avec l'antique pommade résolutive :

K. I. 4 grammes.
Axonge benzoïnée 30 grammes.

ou la plus moderne

Cryogénine 5 grammes.
Axonge 30 grammes.

En dehors des séances, la jambe est mise dans la rectitude, le bras en demi-flexion, et le membre est placé dans un pansement ouaté ou laissé libre, suivant que le malade souffre ou non de son articulation au repos. — Après la guérison, on surveillera encore pendant longtemps, et à la moindre fatigue, à la moindre douleur, on remettra au repos en observation (Dupuy de Frenelle).

III) Aérophagie.

Toutes les fois qu'un malade se plaint de l'estomac, en particulier d'une distension gastrique pénible, mal soulagée par des éructations abondantes, toutes les fois même qu'un malade présente des crises de dyspepsie subite, d'accès douloureux dans la région du cœur et de l'aorte, il faut penser à l'aérophagie ; ce sont des dyspeptiques qui ont pris l'habitude inconsciente d'avaler de l'air, en déglutissant de la salive ; ils s'insufflent eux-mêmes. — Cet air introduit dans l'estomac, ou bien y séjourne, distend l'estomac et file dans l'intestin, réalisant la dyspepsie flatulente d'autrefois, quand on croyait que les gaz provenaient des fermentations gastriques, et qu'on avait ces malades de charbon et autres poudres absorbantes ; ou bien cette distension gastrique détermine de graves accidents réflexes, et expose à de grossières erreurs de diagnostic : on pense à des crises d'astolie, d'asthme cardiaque ou gastrique, de dyspnée d'origine rénale — ou, enfin, les malades se soulagent par des éructations bruyantes et répétées, mais chaque éructation n'est possible qu'à la condition préalable qu'une nouvelle déglutition d'air ouvre l'œsophage et le cardia : il n'y a alors aucune raison pour que cela s'arrête, puisque chaque rot est précédé d'une rentrée d'air, et ces crises d'éructation peuvent durer des heures, les malades arrivant à éructer continuellement sans trouver un instant pour boire, manger ou dormir.

Il faut expliquer au malade le mécanisme de ces accidents, mais en évitant de blesser son amour-propre,

car il sera toujours confus d'apprendre que ce phénomène si pénible est en grande partie volontaire, et on lui démontrera qu'avant toute éructation il fait un mouvement de déglutition. — On lui imposera de ne plus avaler sa salive, et le meilleur moyen, pour le lui rappeler, est l'emploi d'une cravate ou d'un ruban serré au niveau de la pomme d'Adam : cette striction rend sensible chaque déglutition, et rappelle ainsi au malade qu'il doit l'éviter. Au moment des crises, il les fera cesser en restant la bouche ouverte, en interposant entre les arcades dentaires un morceau de bois ou un bouchon : toute déglutition devient ainsi impossible. Pour la dyspepsie concomitante, et pour aider la suggestion thérapeutique, on donnera une cueiller à café toutes les deux heures de la potion :

Sous-nitrate ou carbonate de bismuth.	5 grammes
Gomme arabique	15 grammes
Eau distillée.....	150 grammes

Chez quelques-uns, qui sont devenus de véritables tiqueurs, et pour lesquels l'aérophagie est devenue une nécessité impérieuse au même titre qu'un tic quelconque ces procédés échoueront : rebelles à tout raisonnement ils veulent satisfaire leur tic et sont convaincus qu'ils étoufferaient s'ils ne rotaient abondamment (Leven).

IV) Coxalgie.

Le traitement classique demande trois ans en moyenne, pendant lesquels, sous un plâtre intangible, les extrémités articulaires et en particulier la tête fémorale se détruisent, au fur et à mesure que les fongosités tuberculeuses pénètrent les os, les infiltrant et les ramollissent : on sort de l'appareil un membre atrophié, ankylosé et boiteux, et on oblige les parents à se réjouir, puisque cette ankylose, si non cette boiterie, représente le résultat espéré. — On peut faire mieux actuellement : le principe du repos dans la position allongée reste absolu : celui du plâtre l'est moins, et quand on peut surveiller l'enfant de près, il est préférable de mettre l'extension continue, en prenant point d'appui sur l'extrémité inférieure du fémur, et non sur les malléoles, et à la condition d'encercler le ventre et le thorax à l'aide de deux bandes de toile, qui seront fixées au lit et empêcheront l'enfant de s'asseoir ; il n'est même pas interdit de faire chaque jour un léger massage des masses musculaires du membre inférieur. — Si on met un plâtre, il faut avoir grand soin, pendant qu'il sèche, de faire un modelage prolongé au-dessus des épaules iliaques antéro-supérieures, et en arrière au-dessus du bord supérieur du grand trochanter : la hanche ne peut plus se mouvoir librement, comme il arrive sous tant de plâtres illusoires. — Reste à attaquer les fongosités avant qu'elles n'aient eu le temps de détruire les extrémités osseuses : on y parvient par des injections modificatrices, suivant le principe admis aujourd'hui dans le traitement de tout abcès froid. — On prend une aiguille Collin n° 2, à très court biseau, ou un fin trocart et on pique à 2 centimètres (1 cent. et demi chez l'enfant) en dehors de l'artère fémorale qu'on sent toujours nettement battre au pli de l'aîne, et à 3 centimètres (2 centimètres chez l'enfant) au-dessous d'une ligne horizontale passant par l'épine du pubis, droit d'avant en arrière jusqu'à ce qu'on sente la résistance de l'os, qu'on atteint à 4 ou 5 centimètres de profondeur, au niveau de l'union de la tête et du col : on facilite ensuite la pénétration du liquide

en mettant la jambe en légère flexion, abduction et rotation, ce qui distend la synoviale. — Au début, pour ramollir les fongosités, on emploiera de préférence :

Naphtol camphré.....	1 gramme
Glycérine.....	6 grammes

On évite les graves accidents imputés au naphtol camphré en préparant cette solution extemporanément, au moment même de s'en servir, et en l'agitant vigoureusement pour avoir un mélange bien homogène, on injectera des doses légères, deux gouttes par année d'âge jusqu'à vingt ans. — Ces détails de technique rendent plus pratique le liquide suivant :

Créosote.....	2 grammes
Iodoforme.....	5 grammes
Huile.....	50 grammes
Ether.....	50 grammes

dont on injecte deux à douze grammes : on renouvelle l'injection chaque semaine et on en fait en moyenne neuf ou dix. — Après quoi on pratique encore pendant deux à trois mois une compression ouatée de la région articulaire. — Ce mode de traitement amène la guérison en une année et sans boiterie appréciable : il doit être appliqué dès le début même de l'affection. C'est encore actuellement traitement de spécialiste — mais si on confie un coxalgie à un spécialiste c'est bien pour en obtenir un résultat supérieur au traitement habituel (Calot).

V) Injections mercurielles.

On est le plus souvent fort embarrassé pour faire un choix parmi les sels de mercure, et on se perd dans tant de préparations solubles ou insolubles. — Chaque âge, chaque forme, chaque degré de la maladie réclame une préparation différente, et ces solutions mercurielles ont elles-mêmes des effets différents qui ne tiennent pas uniquement aux doses de mercure variables avec chacune d'elles, qu'elles renferment.

Parmi les préparations insolubles, on a le choix entre :

a) l'huile grise, qui, contrairement à l'opinion courante, n'a qu'une action thérapeutique moyenne et toujours lente ; elle ne convient donc qu'aux cas légers ou moyens et ne saurait être utilisée quand on veut obtenir des effets rapides et instenses. — C'est insuffisant pour compenser ses inconvénients : difficulté d'avoir une huile grise homogène et de formule constante (les pharmaciens s'accusent réciproquement de ne pouvoir préparer les formules publiées par leurs confrères) nécessité de l'injecter à l'aide d'une seringue spéciale, douleurs violentes après l'injection pour peu que celle-ci ait fusé sur les aponévroses, et surtout fréquence des intoxications graves, stomatite avec gangrène (26 cas avoués de mort).

b) Pour un traitement énergique dans les syphilis graves, c'est le *calomel*, qui, par sa rapidité d'absorption, mérite d'occuper le premier rang : des lésions graves cèdent parfois sous l'influence de deux ou trois injections, alors que ces lésions avaient résisté à un traitement par d'autres sels, mettant en œuvre des doses aussi et même plus fortes de mercure. — Il en existe trois bonnes spécialités, Vigier, Lafay et Duret : la dose moyenne est de 5 centigrammes par centimètre cube : on fait une injection d'un centimètre cube par semaine pendant six semaines à deux mois,

Elles ont l'inconvénient d'être nettement douloureuses, en dépit des substances analgésiques incorporées dans certaines formules.

c) Parmi les sels solubles, le *biiodure de mercure* peut répondre à tous les besoins de la pratique usuelle, et même au traitement des syphilis graves : la dose moyenne est de 1 centigramme de biiodure chaque jour ; dans les cas urgents on peut atteindre, sans le moindre inconvénient, 2, 3, 4 et même 5 centigrammes quotidiens.

d) Enfin chez les malades atteints d'accidents légers ou moyens, chez ceux qui ont une sensibilité spéciale de la muqueuse buccale, chez les débilités, chez les syphilitiques tuberculeux en particulier, les sels organo-métalliques à radical dissimulé, sont très recommandables pour leur faible toxicité ; ce sont l'*hermophényl*, à la dose quotidienne de 4 centigrammes en moyenne, et l'*enesol* (mercure et arsenic) à la dose quotidienne de 6 centigrammes. — En ne faisant qu'une ou deux injections par semaine, on peut même élever de beaucoup ces doses, et utiliser ces préparations à la façon des sels insolubles.

En sachant manier le calomel, le biiodure et l'enesol, le praticien peut répondre à toutes les indications de l'emploi du mercure par injection (Bodin).

VI) Ictères hémolytiques.

Tous les ictères ne sont pas dus à une rétention de bile par obstruction des voies biliaires : quelques-uns sont produits par une destruction exagérée de globules rouges, dont l'hémoglobine est transformée en pigments biliaires soit au niveau du foie, soit au niveau d'autres organes. C'est la réhabilitation de l'ancien ictère hémaphérique : on l'appelle aujourd'hui l'ictère hémolytique. Cette destruction des globules rouges peut se produire au cours des maladies infectieuses (le type en serait la bilieuse hématurique paludéenne), des intoxications (ainsi l'ictère des intoxications alimentaires l'ictère des égouttiers etc...), sous l'influence de modifications du sérum sanguin, qui devient nocif pour ses propres globules rouges (ainsi dans l'hémoglobinurie paroxystique). Mais les plus curieux de ces ictères sont dus à une fragilité toute particulière et spontanée des globules rouges, tantôt héréditaire congénitale et familiale, tantôt acquise. — Ce sont des malades à teint jaune, dont les matières et l'urine sont de couleur normale, mais renferment en abondance de la stercobiline ou de l'urobiline, dont le foie est normal, mais la rate nettement augmentée de volume, et qui offrent plutôt l'aspect clinique d'anémiques, avec pâleur et essoufflement. Ce sont avant tout des anémiques, qui ne sont jaunes qu'en raison de la destruction exagérée de leurs globules rouges. — Le diagnostic clinique se confirme par les examens de laboratoire qui mettent en évidence la fragilité globulaire, la diminution des globules rouges, l'apparition dans le sang des formes histologiques nouvelles (présence et abondance des globules rouges granuleux), et l'auto-agglutination du sérum pour ses propres globules. Le pronostic est toujours très sérieux et voisin de celui des anémies pernicieuses. Le traitement n'est en rien celui de l'ictère franc (ainsi une intervention sur les voies biliaires est toujours inutile, et peut être désastreuse). Ce sont des anémiques, qui réclament le traitement des anémies graves, fer, arsenic et opothérapie par la moelle osseuse (Widal-Chauffard).

VII) Thiosinamine.

Un médicament, riche de promesses, mérite d'être connu, c'est la thiosinamine, dont l'action élective s'adresse exclusivement aux tissus cicatriciels et au tissu conjonctif jeune, qui compose les cicatrices, cette action étant d'ailleurs très spécialisée : c'est ainsi qu'il n'a aucun effet sur les scléroses d'origine épithéliale ou ectodermique et qu'on l'a essayé en vain dans les dégénérescences nerveuses, les scléroses pleuro-pulmonaires, le rhumatisme chronique osseux, etc... — Il ne faut lui demander que ce qu'il peut donner, et ne l'employer que pour les tissus cicatriciels d'origine mesodermique : dans ce cas, il donne des résultats surprenants. Ses principales indications sont les suivantes : les cicatrices après brûlures, la rétraction de l'aponévrose palmaire, les rétractions tendineuses, les sténoses de l'œsophage, du pylore et du larynx, les rétrécissements de l'urètre, les adhérences-périgastriques, la surdité des oto-adhésifs d'origine rhinogène, la surdité par sclérose, la symphyse péricardique les aortites, etc.... on l'a essayé dans le tabes, les aortites, l'ectropion, les synéchies iriennes, etc...

La meilleure preuve de son action réelle sur les tissus cicatriciels a été involontairement fournie : un malade soigné pour une autre affection par la thiosinamine, et qui avait un ancien ulcère de l'estomac cicatriciel, ramollit en même temps ses deux cicatrices et fit une perforation au niveau de son ulcère. Dans un cas de sténose fibreuse du larynx de nature syphilitique, des injections trop rapprochées provoquèrent un tel ramollissement œdémateux du tissu scléreux qu'il fallut faire d'urgence la trachéotomie. — Les préparations pharmaceutiques et la posologie de la thiosinamine sont encore mal réglées : en voici trois formules :

a) La Thiosinamine française, sans adjonction d'autres corps :

Thiosinamine	1 gramme
Eau distillée ou sérum physiologique ..	25 grammes

la solution doit être faite à froid, et versée aussitôt dans les ampoules préalablement stérilisées, sans quoi elle se décompose.

b) La Thiosinamine allemande est un mélange de salicylate de soude et de thiosinamine : la plus connue est la fibro-lysine Merck : elle est douloureuse, peut donner des œdèmes plus ou moins diffus, et se cristallise si vite qu'il obstrue les aiguilles qui servent à l'injecter.

c) La meilleure formule paraît être celle de Michel :

Thiosinamine	15 grammes
Antipyrine	7 gr. 50
Eau distillée	100 grammes

c'est un produit incolore, se conservant bien, ni excitant, ni douloureux.

Les injections se font sous-cutanées ou intra musculaires : on l'a employée en injection intra-rachidienne dans le tabes.

VIII) Cocaïne dans les fractures et luxations.

On est souvent embarrassé pour réduire seul une luxation ou une fracture, on hésite à appeler un confrère pour donner le chloroforme, dont les risques effraient toujours quand il n'y a pas urgence absolue à l'employer. On peut y suppléer par l'anesthésie locale à la cocaïne, qui, en supprimant la douleur, diminue la contracture réflexe musculaire. La solution sera de 1 pour 200, la dose employée de 2 à 6 centimètres cubes, et l'instrumentation réduite à une seringue et à une aiguille en platine iridié, un peu plus grosse que celle qui sert aux injections de morphine. Dans les fractures, on poussera la solution jusqu'au niveau du foyer de fracture, afin qu'elle prenne un contact direct avec la moelle osseuse, l'os et le périoste à la fois : dans les fractures à deux os, on fera une injection au niveau de chaque os lésé. Pour les luxations, on poussera l'injection dans la cavité articulaire elle-même, en suivant la voie la plus directe et la moins dangereuse à la fois, et si possible au niveau des ligaments et tendons péri-articulaires. Dans les luxations difficiles, on fera des injections supplémentaires, soit dans les insertions tendineuses, soit dans les muscles contracturés : d'une façon générale d'ailleurs, et plus simplement, on peut se contenter de faire plusieurs injections dans les masses musculaires les plus voisines du foyer de la fracture ou de la luxation. La seule précaution à prendre est une asepsie rigoureuse de l'aiguille, de la solution (il faut être sûr de sa parfaite stérilisation) et de la peau du malade : pour cette désinfection cutanée, on emploiera avec avantage la teinture d'iode, fraîchement préparée, ou mieux le chloroforme iodé.

Iode	1 gramme
Chloroforme	15 centimètres cubes (20 gr.)

dont la solution est inaltérable et légèrement anesthésique.

On usera des précautions habituelles à l'usage de la cocaïne (faire manger le malade un peu avant et après l'intervention, et opérer en position allongée : il n'existe vraisemblablement pas de luxation qui ne puisse être réduite grâce à ce procédé d'anesthésie locale (Quénu).

IX) Réduction des boissons dans les néphrites.

Toutes les fois qu'un malade n'urine pas, on a tendance à lui faire absorber force boissons : on n'arrive jamais près d'un anurique, de quelque cause que soit son anurie, sans voir à ses côtés le traditionnel pot de tisane diurétique. C'est souvent le contraire qui est indiqué. Au cours des néphrites chroniques, et parallèlement à l'imperméabilité rénale qualitative pour les déchets toxiques de l'organisme, il existe chez certains malades une imperméabilité quantitative pour les boissons. C'est ainsi que des brightiques, sans dyspnée avec une ration quotidienne d'un litre, seront pris d'accès d'oppression s'ils absorbent 1.200, 1.500 grammes de liquide. Pour dépister cette imperméabilité, on fait

BULGARINE

Culture pure en milieu végétal de ferments lactiques bulgares

Traitement des maladies intestinales, de l'auto-intoxication et de leurs complications

Bien formuler { 1° Comprimés de Bulgarine : 4 à 8 comp* par jour (la b* de 40 comp* : 3 fr. 50) ;
l'une des 2 formes { 2° Bouillons de Bulgarine : 4 verres à madère par jour (le flac. 3 : fr. 50).

Laboratoire des ferments : A. THÉPÉNIER, 2, boulevard des Filles-du-Calvaire, PARIS. — Littérature et échantillons sur demande. — Téléphone : 932-19.

AMYLODIASTASE

Sirop contenant les diastases naturelles vivantes de l'orge germée et leurs phosphates assimilables
Traitement des maladies stomacales et digestion des féculents, Neurasthénie
Rachitisme, Alimentation des nourrissons, etc.

Afin de ne pas détruire les ferments vivants ne pas introduire l'AMYLODIASTASE dans un milieu dépassant 60° centigr. — DOSE : 4 à 5 cuillerées à café par jour (le flac. : 4 fr. 50).

mesurer la quantité d'urine émise chaque jour et on donne une quantité de boisson égale à cette quantité, puis régulièrement progressive; s'il ne se produit aucun phénomène de dyspnée, si la quantité d'urine émise s'élève proportionnellement, c'est que le rein est perméable, le malade peut boire à volonté. Mais si l'émission d'urine n'est plus proportionnelle, si une absorption de 800 grammes par exemple de liquide supplémentaire, ne donne que 300 grammes d'urine en plus, si en même temps l'oppression augmente ou apparaît, c'est que le rein est imperméable et retient dans l'organisme une grande partie de l'eau des boissons. On règle ce débit en mesurant la quantité d'urine émise en 24 heures par le malade, et en donnant comme boisson cette quantité augmentée de 200 grammes environ (ces 200 grammes représentent l'élimination qui se fait par l'intestin, au niveau du poumon, etc.). Des brightiques arrivent ainsi à ne pas absorber plus de 800 grammes à un litre de boisson, et s'en trouvent fort bien. Dans les crises aiguës, chez les brightiques en état d'anarsaque, chez les cardiaques asystoliques, cette réduction des boissons devient une véritable médication d'urgence et le meilleur des diurétiques. Le régime de Karell n'autorise que 800 grammes de lait pour toute alimentation ou boisson par 24 heures. Louis (de Moreuil) va plus loin et préconise la diète complète des boissons, comme dans l'appendicite; quelques cuillerées d'eau seulement pour étancher la soif: quand, au bout de 24 ou 48 heures, l'anurie persiste c'est que la partie est définitivement perdue, le rein et le cœur sont au bout de leur effort. Mais, le plus souvent, on voit sous l'influence de cette diète absolue, la diurèse, de 200 à 400 grammes des jours précédents, s'élever à 2 ou 3 litres, il ne reste plus qu'à le soutenir par l'administration quotidienne d'un dixième de milligramme de digitaline, pendant quelques jours, et d'un gramme de théobromine; quand tout œdème a disparu, on autorise la reprise des boissons en quantité modérée, 250 grammes, puis 500 grammes, puis 1 litre sans dépasser 1.500 grammes (Courtellemont, Huchard et Fiessinger).

X) Sérums sucrés.

Le sérum artificiel salé, celui qu'on emploie d'une façon courante, a de nombreuses contre-indications et a provoqué de multiples accidents: le danger de la rétention chlorurée dans l'organisme contre-indique formellement son emploi chez tous les malades dont le rein est touché, en particulier chez les élanptiques et les urémiques: il peut donner chez eux des accidents aigus d'œdème pulmonaire ou précipiter les symptômes urémiques les plus graves. Chez les tuberculeux, il provoque souvent des réactions fébriles, qui, en quelque cas, s'accompagnent de poussées congestives pulmonaires. Les cardiaques ne peuvent, pas plus que les brightiques, bénéficier de son emploi, et pour les mêmes raisons. De là est venue l'idée d'utiliser en pratique les sérums sucrés qui ont les mêmes effets favorables que les injections de sérum salé, sans en présenter les dangers: on peut les employer sans crainte, même chez des sujets ayant de l'albuminurie car, à l'inverse des sérums salés, qui attirent l'eau du sang dans les tissus, ils provoquent avant tout, par suite d'une action osmotrice régulatrice, l'attraction de l'eau des tissus dans le sang, et, en conséquence, une augmentation de la

masse sanguine et une hausse de la pression artérielle, en même temps qu'ils exercent une action tonique non douteuse sur le myocarde lui-même. On peut donc actuellement établir leurs indications respectives:

Sérum salé, indiqué toutes les fois qu'il s'agit de réhydrater l'organisme (entérites des enfants, diarrhées graves, choléra, hémorragies, etc.) Nombreuses contre-indications (albuminurie, néphrite, épilepsie, tuberculose, hypertension artérielle).

Sérum sucré, indiqué toutes les fois qu'il s'agit de tonifier l'organisme, et d'augmenter le débit urinaire (œdèmes, maladies du cœur et des reins, et l'anurie, où son emploi a donné des succès éclatants et évite souvent l'intervention chirurgicale) il provoque une diurèse toujours abondante.

Une seule contre-indication: le diabète.

Il existe plusieurs formules de sérum sucré:

1) Solution isotonique de 10 gr. 30 de sucre pur (Candi) pour 100 grammes d'eau distillée;

2) 47 grammes de glucose pour 1 litre d'eau distillée 50 grammes de lactose ou de saccharose pour 1 litre d'eau distillée. Ces injections se font sous-cutanées ou intra-musculaires, et peuvent être faites à doses massives, sans le moindre inconvénient.

Dans les cas d'urgence, dans l'anurie en particulier, on obtiendra plus facilement une débâcle rénale, en employant en injection intra-veineuses (500 centimètres cubes) une solution hypertonique de glucose à 25 pour 100 grammes. Ces injections peuvent être renouvelées à la dose d'un litre par 24 heures, sans le moindre accident toxique.

Reconstituant du système nerveux NEUROSINE PRUNIER

PHOSPHO-GLYCÉRATE DE CHAUX CHIMIQUEMENT PUR

Noces d'or

Lorsque sur le grand chemin de la Vie,
L'un par l'autre encouragé, soutenu,
Le jarret las sous un genou qui plie,
Vers le soir on se trouve enfin rendu;
Sur ce haut sommet de la cinquantaine,
Sur cette cime pour tous si lointaine,
On s'arrête, et sur le bord du fossé
Assis, la main voilant les yeux émus,
En face des horizons parcourus,
On se laisse souvenir du passé.

La route fut rude, ma chère amie,
Le sol semé d'ornières et de rocs
Ebranla nos courages sous les chocs.
Que veux-tu? ce sont peines qu'on oublie
Quand on est deux. Aux ronces du chemin
Quelques lambeaux de nos cœurs s'accrochèrent,
Mais, en silence, la main dans la main,
Nous allions cachant nos larmes amères.
Sous le même joug, le même aiguillon
Dans la vie on creuse un profond sillon.

Il fut cependant d'heureuses années
Parmi tous ces jours qui ne sont plus.
Il fut de douces figures aimées,
Parmi tous ces bons amis disparus.

DIABÈTE: PAIN FOUGERON

LES ÉNERGÈTES VÉGÉTAUX
SUCS PURS DE PLANTES FRAICHES Chimiq' & Physiologiq'm' titrés

VALÉRIANE BYLA

Suc de Valériane

*SUCS DE SAUGE-DIGITALE-GENET-MUGUET-COLCHIQUE

Chaque flacon 3:50. LES ÉTABLISSEMENTS BYLA JEUNE, GENTILLY (Seine)

RIGOUREUSEMENT EXEMPT DE TOUS GERMES NOCIFS

SUC PUR INALTÉRABLE DE VIANDE DE BŒUF CRUE

ASSOCIÉ AUX DIASTASES OXYDANTES DU PLASMA SANGUIN



LE FLACON
500 cms
8 FRANCS

LE 1/2 FLACON
250 cms
4 Fcs 50

PLASMA MUSCULAIRE
AU MAXIMUM DE PURETÉ
ET D'ACTIVITÉ PHYSIOLOGIQUE
CONTROLÉES

LES ÉTABLISSEMENTS BYLA JEUNE
GENTILLY (SEINE)

AUTORISÉS PAR LE GOUVERNEMENT POUR LA PRÉPARATION DES PRODUITS ORGANIQUES

LABORATOIRES CLIN

MÉTAUX COLLOÏDAUX ÉLECTRIQUES

En solutions isotoniques, stériles et injectables,
STABLES

Les métaux colloïdaux préparés par les Laboratoires Clin pour l'usage thérapeutique sont obtenus par la voie électrique, ils présentent ainsi le maximum de pureté, de pouvoir catalytique (action fermentaire) et d'activité physiologique et thérapeutique. Ils sont doués d'un pouvoir bactéricide très intense vis-à-vis de tous les microbes pathogènes. Ils sont facilement absorbables et dépourvus de toute toxicité.

ÉLECTRARGOL

Argent colloïdal électrique à petits grains.

ELECTRAUROL

Or colloïdal électrique à petits grains.

ELECTROPLATINOL

Platine colloïdal électrique à petits grains.

ELECTROPALLADIOL

Palladium colloïdal électrique à petits grains.

1^{re} Ampoules de 5 et 10 cent. cubes.
2^e Flacons spéciaux stérilisés à fermeture mécanique de 50 et 100 c.c.

APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES : Maladies infectieuses. Pneumonie, Grippe, Pleurésie purulente, Septicémie, Méningite cérébro-spinale, Endocardite infectieuse, Abscess du Sein (Traitement sans incision), Affections gonococciques, Cystites, Affections puerpérales, Ophthalmies et Maladies des Yeux.

1294

F. Comar & Fils & C^{ie} - PARIS

ERGOTINE BONJEAN

Médicelle d'Er : Société de Pharmacie de Paris.

DRAGÉES **AMPOULES**

à 0,15 centigr.

SOLUTION

pour injections hypodermiques

Flacons d'Ergotine de 30 gr.

* stérilisée au (1/10^e)

Tubes de 2 grammes.

LABELONYE & C^{ie}, 99, Rue d'Aboukir, PARIS.

Médication Reconstituante

TUBERCULOSE, ANÉMIE, NEURASTHÉNIE, RACHITISME, ALLAITEMENT, DENTITION, BRONCHITE CHRONIQUE, CHLOROSE, DYSMÉNORRÉE, AMÉNORRÉE, etc.

LES HYPOPHOSPHITES DU D^r CHURCHILL

Étant composés de Phosphore au minimum d'oxydation, sont parfaitement assimilables et bien plus actifs que toutes les PRÉPARATIONS PHOSPHATÉES.

Sirops à Hypophosphites de CHAUX, SOUDE, FER, COMPOSÉ, etc. du D^r CHURCHILL

Prière de spécifier la préparation sur les ordonnances.

De une à deux cuillerées deux fois par jour. Prix : 4 fr.

Pharmacie SWANN, 12, Rue Castiglione, PARIS.

VIN DE LAVOIX (Beef-Lavoix)

à base de

Viande, Quinquina, Phosphate de Chaux

Contre : Anémie, Chlorose, Rachitisme, Débilité, Gastralgie, Maladies des Os, Épuisement, et dans toutes les Convalescences : régénère le sang, procure appétit, force et santé.

Dépositaire : 5, AVENUE VICTORIA, PARIS.

(Dépôt dans toutes les Pharmacies.)

PAPAINÉ TROUETTE-PERRET

(Le plus puissant digestif connu)

Un verre à liqueur d'ELIXIR, SIROP ou VIN de Papainé de Trouette-Perret après chaque repas.

R. TROUETTE, 15, rue des Immeubles-Industriels, PARIS

ÉTABLISSEMENT DE ST-GALMIER

SOURCES

BADOIT

NORL, REMY ET LES CENTRALES

Société anonyme au Capital de 2.250.000 fr.

Les seules Eaux minérales de table

DÉCLARÉES D'INTÉRÊT PUBLIC

(12 Août 1897)

Vente par an :

20 MILLIONS de Bouteilles

Débit annuel des Sources : 100 MILLIONS de Litres

Eaux minérales, pures, limpides, gazeuses, anti-épidémiques. Elles sont les plus hygiéniques et recommandées par les sociétés médicales.

Statistique Sanitaire de la Ville de Tours pour 1909

POPULATION (RECENSEMENT DE 1906) 67,601 HABITANTS DONT 4,326 MILITAIRES

RÉPARTITION DES DÉCÈS PAR AGE (mort-nés non comptés)										RÉPARTITION DES NAISSANCES PAR SEXE					
MOIS						PAR SEXE			MORT-NÉS					MARIAGES	DIVORCES
	moins de 1 an	de 1 an à 19 ans	de 20 à 39 ans	de 40 à 59 ans	de 60 ans et au delà	TOTAUX	Masculin	Féminin		Masculin	Féminin	TOTAUX	Illégitimes		
JANVIER.....	15	17	17	28	57	134	62	72	14	51	47	98	21	39	2
FÉVRIER.....	9	10	18	22	58	117	63	54	10	65	51	116	29	42	1
MARS.....	13	14	20	33	92	172	94	78	10	58	37	95	29	32	3
AVRIL.....	12	12	23	25	49	121	70	51	4	61	51	112	28	58	7
MAI.....	8	15	13	31	56	123	66	57	8	47	45	92	23	28	8
JUIN.....	12	7	25	18	35	97	49	48	15	58	45	103	19	58	3
JUILLET.....	9	11	18	35	43	116	64	52	7	57	52	109	31	59	6
AOUT.....	24	20	16	29	30	119	53	66	12	63	52	115	24	49	9
SEPTEMBRE.....	7	11	14	24	41	97	54	43	10	47	40	87	19	46	2
OCTOBRE.....															
NOVEMBRE.....															
DÉCEMBRE.....															
TOTAUX.....	109	117	164	245	461	1096	575	521	90	507	220	927	223	421	41
SITUATION au 30 septembre 1908..	93	97	182	258	510	1140	569	571	77	494	439	933	190	420	18
MOYENNE décennale de septembre 1899-1908.....															

ANTISEPTIQUE URINAIRE PAR EXCELLENCE

ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX

Dissout et Chasse l'Acide Urique

DIATHÈSE URIQUE -- ARTHRITISME

Granulé entièrement soluble dans l'eau
Contient 0,60 de Substance active par Cuillerée à Café2 à 6 cuillerées à café par jour, suivant les indications
du Médecin

Prix au public : 5 francs



MECANISME DE L'URASEPTINE, heureuse association :

1° L'ACIDE BENZOIQUE et les BENZOATES (goutte, gravelle) se transforment dans l'économie en acide hippurique et rendent, par conséquent, les urines acides, ce qui est nécessaire lorsqu'elles sont alcalines et ammoniacales.

2° De plus, ce milieu acide est indispensable au doublement de l'UROTROPINE (hexaméthylentétramine), qui fournit ainsi une certaine quantité de Formol, dont l'action bactéricide n'est plus à vanter.

3° L'HELMITHOL (anhydro-méthylène-citrate d'hexaméthylentétramine) a non seulement un pouvoir désinfectant de l'appareil urinaire égal à celui de l'urotropine, mais il possède encore une action sédative et anesthésiante extrêmement précieuse dans le cas d'affection douloureuse.

4° Enfin, la PIPERAZINE (diéthylénimine) aura pour conséquence l'élimination rapide de l'acide urique et des urates sous forme de combinaisons solubles.

Echantillons et littérature sur demande à MM. les Médecins

Henri ROGIER, Phien, Anc. Interne des Hôpitaux de Paris 3 & 5, Bd de Courcelles, PARIS-8^e
Membre de la Société Chimique de France Téléphone 533.85

Vente en gros : SIMON et MERVEAU, 21, Rue Michel-Le-Comte, Paris (Droguistes-Commissionnaires). — Détail : Toutes Pharmacies

" LA VENTE DE CE PRODUIT ÉTANT RÉGLEMENTÉE EN FRANCE ASSURE AU PHARMACIEN UN BÉNÉFICE NORMAL "

Les vieux bonheurs d'autrefois, à nos âges,
Comme les cendres d'un feu qui pâlit,
Se tisonnent le jour où les nuages
Sur nos cœurs las font avancer la nuit,
Et, si le vent souffle encor des tristesses
Des souvenirs nous cherchons les caresses.

Mes chers amis, en joyeuses agapes
Fêtons de nos ans les lourdes étapes.
Notre chemin fut long, et toujours droit.
Pour simple devise : Fais ce que dois.
Que Dieu vous donne un sentier sans épines,
Bon vent, bon soleil, un jarret d'acier.
L'œil clair et vif. En grim pant les collines,
Que sous votre pied sonne un pas guerrier.
Le cœur vaillant jusqu'à la cinquantaine,
D'horizons bleus que votre âme soit pleine.

Vous, mes chers petits-enfants, du passé
Ne savez que ce qu'il a caressé.
Les dures lois du présent n'ont encore
A votre âge, fait sentir leurs étreintes.
C'est vous l'espoir de nos forces éteintes,
Vous dont le ciel en rose se colore.
Plus tard, songez à nous, on marche mieux,
D'un pas plus droit sous l'œil de ses aïeux.
Des cœurs bien trempés montrez la vaillance.
La Vie est une éternelle espérance.

Août 1909.

D^e X...

LOTION DEQUÉANT, contre le *Sebumbacille*, *calvitie*, *pelade*,
teigne, *trichophytie*, *seborrhée*, *acné*, etc.

L. DEQUÉANT, pharmacien, 38, r. Clignancourt, Paris.

FOLK-LORE DE LA TOURAINE

Nouvelle Contribution

TRADITIONS POPULAIRES

(Arrondissement de Loches — Indre-et-Loire).

1909

Par JACQUES ROUGE

(Suite et fin)

6° PERSONNAGES HISTORIQUES ET DIRES TRADITIONNELS

Les cantons sud de la Touraine ont conservé des traditions locales déjà notées en grande partie. (1)

Parmi elles, quelques légendes se rapportent à des personnages historiques. Ces dires ont été parfois écrits comme de vrais documents. En réalité, ils ne sont que des fictions provenant d'événements que l'imagination populaire amplifia, dénatura ou confondit avec d'autres faits.

1° Le roi Dagobert fit forger par Saint-Eloi un reli-

quaire (1) en argent « doré » qu'il offrit à l'église Saint-Laurent de Ligueil (Indre-et-Loire).

2° Saint Louis, dit une tradition locale, passa par Ligueil. On montre encore un logis « où il aurait couché » et, dans l'église, une inscription indique qu'il y fit ses dévotions (2).

3° Duguesclin, d'après un dire, aurait possédé la forteresse de « Grillemont », commune de La Chapelle-Blanche (Indre-et-Loire) (3).

4° Jeanne d'Arc serait venue, elle-même (4), à Sainte-Catherine-de-Fierbois quérir l'épée que Charles Martel aurait, après la bataille de Poitiers, fichée au milieu d'un bois. Sur cette épée marquée de croix on éleva le chœur d'une église.

5° Une tradition locale répandue et très souvent notée comme un document historique apprend que le château de la Guerche fut construit par Charles VII pour abriter Agnès « Seurelle » (5).

De nombreuses légendes ont cours sur Agnès Sorel. Elle aurait habité, dans les vieilles salles du château royal de Loches, la tour qui porte son nom et dans laquelle est placé son tombeau. Un escalier secret communiquait, dit-on, de la tour d'Agnès au petit fort Saint-Ours (6).

Charles, le « Gentil Sire », lui aurait donné rendez-vous d'amour, à la cave d'Orfont, près la forêt de Loches.

La Dame de Beauté, pour se rendre au lieu assigné par son roi, suivait un souterrain, sous l'Indre...

6° Barbe-Bleue aurait habité le château de Bridoré (près Loches), l'un de ses châteaux mystérieux....

7° Tristan l'Hermite avait, dit-on, l'un de ses repaires au château de Grillemont (7).

8° Louis XI allait à « la Guerche voir une de ses mies ». Il passait par le « ch'min ferré », qu'on nomme « ch'min Louis XI » (8).

9° Triboulet aurait habité à Loches le « logis du fol » (9).

10° L'amiral de Coligny, avant de bombarder Poitiers, du haut de son rocher, « canonna le Châtelier (10). »

11° « M. d'Argenson y s'promenait à Paulmy, dans son pignonnier avec n'un carrosse attelé de quate j'ments poulinières (11). »

(1) Le chef de Saint-Laurent attribué à saint Eloi, par la tradition était vraisemblablement du XIII^e siècle ; il fut détruit à la Révolution.

(2) Inscription datant de 1862.

(3) L'histoire nous dit seulement que Perronelle Duguesclin, sœur du comte, y habita.

(4) Plusieurs historiens de Jeanne d'Arc ont écrit qu'un armurier, sur son ordre, alla de Chinon à Sainte-Catherine-de-Fierbois, chercher une épée dans l'église dédiée à sainte Catherine.

(5) En réalité, le château fut bâti pour une autre maîtresse de Charles VII, Antoinette de Maignelais, tante d'Agnès Sorel.

(6) Ceci est exact.

(7) Ce dire légendaire a été donné comme document historique par quelques historiens.

(8) Ancienne voie romaine, tronçon allant de Manthelan à Port-de-Piles ; il en reste encore quelques parties pavées.

(9) Le souvenir populaire confond ici Triboulet avec Chicot qui fut lieutenant gouverneur de Loches.

(10) Le Châtelier, place forte possédée par les Protestants, en Touraine, durant les guerres de religion, appartient, il est vrai, à Charles de Tefigny, gendre de l'amiral de Coligny.

(11) Un d'Argenson fit, en effet, le pari de « faire le tour de son pigeonnier » en voiture ; le pari fut gagné par d'Argenson, car son château n'était alors qu'un vaste pigeonnier.

(1) Plateau de Bossée (chez E. Lechevalier, 16, rue de Savoie, à Paris, VI^e). — La Tradition » années 1903-1906. — Traditions populaires de la Touraine méridionale dans la *Gazette médicale du Centre* (année 1906 et janvier 1907).

7^e PETITE LÉGENDE :UN MIRACLE DE SAINT MARTIN
SUR UNE FRESQUE BERRICHONNE

Entre Ingrandes et Mérigny, devant le val de l'Anglin, le château de Plaincourault montre de loin ses tourelles. En face le castel, séparé de lui par la route, une chapelle édifiée, croit-on, en 1291 et désaffectée dans la suite des temps, évoque, en sa forme, la dernière manifestation du style roman.

Ce sanctuaire, tout d'abord, vous imprègne de la poésie mélancolique et douce des choses délaissées..... Sous le portail d'entrée aux triples arcatures, sitôt le seuil passé, un charme éblouit. Dans cette vieille église à peine réparée et devenue un « débarras, » des fresques encore assez bien conservées attirent l'attention. Sur le coupole de l'abside on reconnaît facilement le Christ. Il est entouré des symboliques animaux des grands évangélistes. A droite de l'autel, Adam et Eve mangent le fruit défendu ; le « fruit » a l'aspect d'un champignon.... (1)

Au mur de gauche, la fresque indique le crucifiement de Jésus-Christ.

A côté, une scène curieuse, exprime sans doute une croyance traditionnelle. La peinture représente un renard jouant du violon. Des poules, qui l'écoutent, semblent somnoler...

La tradition locale a dû tenir un certain rôle dans la réalisation de ces peintures primitives.

En effet, à gauche de la porte d'entrée, nous retrouvons, sans être trop dégradée, une fresque qui a bien son attrait

(1) Ce champignon affecte la forme phallique.

pour les archéologues et les « traditionnistes ». Elle retrace l'un des épisodes les plus extraordinaires de la vie de saint Martin. C'est le miracle du « cheval ferré ».

La vie de Martin de Pannonie, en Gaule, est assez connue, grâce aux textes de Sulpice Sévère. Parmi les pays évangélisés par saint Martin dans notre région du centre, le Berry et la Touraine semblent privilégiés.

A Levroux, le saint opéra le miracle du Pin ; et le Louroux (Indre-et-Loire) dénommé comme Levroux (Indre) « vicus Leprosus », longtemps, lui envia cet honneur.

Parmi les croyances qui ont trait à saint Martin, en plus des miracles populaires se basant sur les états de charretier, semeur, faucheur, laboureur et « boyon », il faut noter le traditionnel fait « du cheval ferré ».

— Autrefois, dit la légende poitevine, tourangelles et berrichonnes, saint Martin « dévalait » dans les campagnes. Il n'était pas riche. Il allait sur les chemins portant son petit « baluchon » et deux « sabots » suspendus par un « lian » (1) sur une « canne de suie » (2). Ceux qui le voyaient errer disaient : « L'est pas riche l'gas ! » Les femmes « alles débagoulaient en l'voyant ».

Or, une « mérienne d'été », Martin s'arrêta dans une bourgade. Il demanda à boire.

— « Travaille, mon fils », dit une vieille. « Aiguise et coupe ! » répéta un moissonneur qui passait.

— « Qui es-tu ? » clama du fond de sa boutique, un maréchal ferrant,

— « Je suis le compagnon passant, dit Martin »

— Entre, compagnon, et voyons ce que tu sais faire !...

(1) Lian — lien en rameau de chêne.

(2) Suie — sureau.

TELEPHONE 114

PRODUITS PHYSIOLOGIQUES A. DE MONTCOURT

49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS

EXTRAIT Gastrique MONCOUR Hypopepsie En sphérulines dosées à 0 gr. 125 De 4 à 16 sphérulines par jour.	EXTRAIT Hépatique MONCOUR Maladies du Foie Diabète par anhépatie En sphérulines dosées à 30 c/gr. en doses de 12 gr. En suppositoires dosées à 3 gr. De 4 à 16 sphérulines p. jour De 1 à 4 suppositoires —	EXTRAIT Pancréatique MONCOUR Diabète par hyperhépatie En sphérulines dosées à 20 c/gr. En suppositoires dosées à 1 gr. De 2 à 10 sphérulines p. jour De 1 à 2 suppositoires —	EXTRAIT ENTÉRO-PANCRÉATIQUE MONCOUR Affections intestinales Troubles dyspeptiques En sphérulines dosées à 25 c/gr. De 1 à 4 sphérulines par jour.	EXTRAIT Intestinal MONCOUR Constipation Enterite muco-membraneuse En sphérulines dosées à 30 c/gr. De 2 à 6 sphérulines par jour.
EXTRAIT de Bile MONCOUR Coliques hépatiques Lithiase Ictère par rétention En sphérulines dosées à 10 c/gr. De 2 à 6 sphérulines par jour	EXTRAIT Rénal MONCOUR Insuffisance rénale Albuminurie Néphrites, Urémie En sphérulines dosées à 15 c/gr. De 4 à 16 sphérulines par jour	CORPS Thyroïde MONCOUR Myxœdème, Obésité Arrêt de Croissance Fibrômes En bonbons dosés à 5 c/gr. En sphérulines dosées à 35 c/gr. De 1 à 4 bonbons par jour De 1 à 6 sphérulines —	POUDRE Ovarienne MONCOUR Aménorrhée Dysménorrhée Ménopause Neurasthénie féminine En sphérulines dosées à 20 c/gr. De 1 à 3 sphérulines par jour	AUTRES Préparations MONCOUR Extrait de Muscle lisse Extrait de Muscle strié Moelle osseuse Myocardine Poudre surrénale Thymus, etc., etc.

Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hôpitaux de Paris. Elles ne se délivrent que sur prescription médicale.

**Traitement de la Syphilis par les
injections mercurielles intra-mus-
culaires VIGIER.**

Huile grise stérilisée indolore VIGIER à 40 %
Seringue spéciale du D^r Barthélemy et VIGIER
pour injections d'huile grise
Huile au calomel indolore VIGIER
à 0 gr. 05 par c. m. c.
Huile au bi-iodure de mercure indolore VIGIER
à 0 gr. 01 par c. m. c.
Huile au Sublimé VIGIER à 0 gr. 01 par c. m. c.
12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

BRULURES PYROLYSES
Suppression
de la douleur
DE TOUTE ESPÈCE Guérison radicale
Laboratoire Ch. EDET (Alençon) et toutes Pharmacies

**DRAGÉES au Lactate de Fer de
GÉLIS & CONTE**
Approuvées par l'Académie de Médecine
Le FER le PLUS ASSIMILABLE
Contre ANÉMIE, CHLOROSE, etc.
Dose : Cinq centigrammes par Dragée.
LABÉLONYE & C^{ie}, 99, Rue d'Aboukir, PARIS

— J'ai servi le Grand Maître, reprit le saint.
— Ne te vante pas, l'ami, tiens, te voilà un cheval, ferre-le . . . et, vite à l'ouvrage ! allons, qui de nous finira le premier ? Ferre celui-ci, toi : je ferre celui-là ! dit le maître.

Martin dépose son baluchon et ses deux « sablots ». Puis, il fit sur les attaches du pied du cheval qu'on lui présentait trois signes de croix. Les reflets de la forge auréolèrent le front du thaumaturge. Aussitôt il prit dans sa dextre, le pied du cheval. Ce pied « se détacha de lui-même » et suivit la main du compagnon passant. Posé sur l'enclume, en un coup de marteau, il fut ferré. Le fer était martelé et cloué sur la corne ; « de lui-même encore », le pied se replaça sur la jambe du cheval qui ne saignait pas et faisait moins « de hennissement et de frissonnement » que lorsqu'une mouche « bouine » errait sur sa dorsale.

Stupéfait, le maître maréchal en laissait refroidir ses fers ; l'apprenti n'en soufflait plus le feu avec des « trutes » (1) de sureau, et les femmes du voisinage, celles qui avaient « débagoulé », branlaient de la tête et levaient les mains en signe d'étonnement !

Ce miracle conté encore aux veillées, dans la région de la Brenne, est, en quelque sorte, fidèlement évoqué dans la fresque de la chapelle de Plaincourault.

Sur les murs du sanctuaire délaissé on aperçoit, en effet, la croupe d'un cheval harnaché. Saint Martin est conservé en entier. Il a revêtu le tablier de maréchal et ferre sur l'enclume, le pied détaché miraculeusement. Sa tête est auréolée. Derrière lui, deux personnages, sans doute les femmes qui « débagoulaient », manifestent leur étonnement en levant les mains au ciel.

Cette fresque berrichonne a bien sa valeur documentaire. Elle nous prouve qu'aux ^{xiii}e et ^{xiv}e siècles les légendes populaires de saint Martin étaient considérées dignes d'être relatés dans une chapelle appartenant, comme celle de Plaincourault, aux chevaliers de l'ordre de Malte.

On peut aussi, dans cette peinture naïve si heureusement sauvée de la destruction lente du temps et du vandalisme des inconscients, rechercher et trouver un attrait plus grand. N'est-elle pas là pour attester l'ancienneté d'une tradition rurale, tradition qui s'est manifestée oralement jusqu'à nous par les conteurs villageois ?

Aussi, au double point de vue traditionnel et artistique, cette fresque berrichonne mérite d'avoir sa place dans l'iconographie martinienne auprès des illustrations si connues des manuscrits de la Bibliothèque de Tours et des célèbres tapisseries de Montpezat (2).

8° REMÈDES

Les Taupes. — Pour guérir les entorses, le père L..., sorcier-rebouteur de la région de Loches, opérait, il y a trois ans, avec « la piau d' taupe ». Voici sa recette :

« Vous prendrez douze belles taupes pendant votre entorse. Vous les dépouillerez et les ferez toucher à votre « mal... à la douzième peau de taupe vous marchez » rez !!!... »

Camomille et huile camphrée.

Pour toutes les maladies « intérieures » on doit « aller » à « Cléré des Bois », dans « c'teu Breunne ». Là, on y prendra « nune effusion d'camomille » et on se frotera, à jeun, le nombril avec de l'huile camphrée !

L'Herbe argentine.

Pour atténuer les douleurs rhumatismales, on « s'enveloppe » avec de l'herbe argentine les parties douloureuses du corps malade. »

Le petit Myrthe.

« L'au du petit myrthe guérit des chutes. »

Les Lis.

« Le lis trempé pendant un an dans l'eau-de-vie, cicatrise : blessures, engelures, écorchures et morsures. »

9° PARTICULARITÉS DIALECTALES

Boulite. — Petite fenêtre, ou jeu de la boulite ; bouliter, jouer à la boulite.

Bréchu, ue. — Qui n'a plus de dents ou qui en a perdu beaucoup ; c'est un qualificatif peu engageant quand on le donne à une fille à marier.

Charrier. — Enveloppe en grosse toile contenant dans le cuvier, la cendre servant à la lessive ; *charrée* se dit de la cendre placée dans le charrier.

Clouer. — Chercher les enfants qui jouent à la cachette.

Déluge. — Être de déluge se dit d'événements, de choses, ou d'individus destructeurs.

Deplette. — Rapide ; prompt ; *être deplette*, aller vite en besogne.

D'Esclabe. — Terme enfantin pour arrêter un jeu.

Ebagé. — Écarté ; animaux ébagés, animaux écartés du troupeau.

Eglober ou œilober. — Enlever une branche au-dessous d'un œil ou d'une ramification.

Emboucaner. — Ensorceler.

Filope. — Long fil.

Foudrillon. — Tourbillon d'orage.

Gneau ou Gniotte. — Œuf véritable (ou artificiel, en pierre calcaire) laissé dans les poulaillers pour exciter les poules à y venir pondre.

Guené, Guinée. — Mouillé, mouillée.

Iaque. — Mou, molle ; terre iaque, terre grasse.

Menines. — Petites mains.

Plomb. — Châtaignes sorties de leurs bogues.

Ragotter. — Racler ; « la toue ragotte emporte l'fagotte ».

Saf. — Gourmand ; être saf, être gourmand.

Sansue. — Bandeau de cheveux de la coiffure des femmes.

(1) Trutes (tuyaux), soufflet primitif fait avec des branches creuses de sureau dont on se servait encore en Touraine méridionale, il y a quelques années. pour « rallumer » le feu couvant sous la cendre.

(2) *Revue du Berry*, janvier 1907 et *Revue des Traditions Populaires*, n° d'avril 1907,

Sené. — Cochon mâle ni sevré ni castré.

Trute. — Tuyau recevant l'eau de la lessive ; soufflet.

10^e VILLES DÉTRUITES

Suivant des traditions locales : *Montafilant* (commune de Sublaines) ; *Brune* ou *Breune* (commune de Neuilly-le-Brignon), et *Courtillette* (commune de Ligueil) sont des villes détruites.

La fontaine de Courtillette (au débit très court comme son nom l'indique) se trouvait, antan, située au-dessus de celle d'Humeau, entre ce dernier lieu et les deux Mareuil. — On trouva, en 1891, dans les champs de Courtillette et de Mareuil, des vestiges d'une agglomération : fondations, substructions, dallages et tuiles.

L'appareil, la disposition et la composition des dalles, tout indiquait l'existence d'un « vicus », en cet endroit, dès les premiers siècles de notre ère.

Les vieillards du pays ligueillois nous apprennent que la « ville » détruite de Courtillette aurait été le primitif Ligueil (1).

VIN GIRARD de la Croix de Genève, iodotannique phosphaté.

Succédané de l'huile de foie de morue.

Maladies de poitrine, misère physiologique, lymphatisme, rachitisme, scrofule, faiblesse générale, convalescences, etc.

NUCLEO FER GIRARD, le plus assimilable des ferrugineux. chaque pilule contient 0,10 de NUCLEINATE de fer pur, Dose, 4 à 6 par jour, au début des repas.

Bibliographie

Consultations médicales françaises. — Sous ce titre : *Consultations médicales françaises*, l'éditeur POINAT fait paraître une nouvelle série de petites brochures sur les questions à l'ordre du jour. Ces études sont écrites de façon tout à fait pratique. Nous les recommandons à nos lecteurs qui trouveront à les lire grand profit.

La gastro-entérite des nourrissons. (*Consultations médicales françaises*, fascicules VII), par le Dr André MOUSSOUS, professeur de Clinique médicale infantile à l'Université de Bordeaux. In-16 de 20 pages. (Paris, A. POINAT, éditeur.) Prix : 0 fr. 50, franco.

La tiquose *Consultations médicales françaises*, fascicule VII), par le Dr R. CRUCHET, professeur agrégé à l'Université de Bordeaux, médecin des hôpitaux. In-16 de 16 pages (Paris, A. POINAT, éditeur.) Prix 0 fr. 50, franco.

Les néphrites chroniques (*Consultations médicales françaises*, fascicule I), par le Dr J. CASTAGNE, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, médecin des hôpitaux. In-16 de 16 pages. (Paris, A. POINAT, éditeur.) Prix 0 fr. 50, franco.

(1) Dans le *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, tome VIII, 1^{er} et 2^e trimestre de 1891, à propos du mot *Mareuil* et de la découverte des vestiges ci-dessus indiqués, M. l'Abbé L. Bossebeuf se demande si *Mareuil près Ligueil* ne serait pas le *Marciolium* « mentionné par saint Grégoire de Tours comme situé *Termini Turonici* et ayant été le théâtre d'une bataille entre les Tourangeaux et les Berriehous obéissant à Gontran » ; pages 396 et 397 du dit *Bulletin*.

FLOREINE — Crème de toilette hygiénique, employée dans toutes les affections légères de l'épiderme, gerçures des lèvres et des mains ; innocuité absolue.

BIOPHORINE Kola Glycérophosphatée granulé de kola, glycérophosphate de chaux, quinquina, et cacao vanillé. Dosage rigoureux, le plus complet des agents *antineurasthéniques* et antidépresseurs, le tonique éprouvé du sang, des muscles et des nerfs.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

BILLETS DE LIBRE CIRCULATION

Pour les plages des Côtes Sud de Bretagne

Pour répondre au désir des touristes qui se proposent, soit de faire un voyage d'excursion sur les Côtes Sud de Bretagne sans programme arrêté d'avance, soit de s'installer sur une des plages de la côte et de rayonner de là sur les autres localités de cette région si variée et si intéressante, la Compagnie d'Orléans délivre chaque année, du Jendi qui précède la fête des Rameaux, au 31 octobre inclusivement, au départ de toute gare du réseau, des billets d'abonnement pour bains de mer et excursions sur les plages des Côtes Sud de Bretagne, dont les prix sont fixés ainsi qu'il suit :

1^o Au départ de Paris et de toute gare du réseau située à 500 kilomètres au plus de Savenay. — 1^{re} classe, 100 francs : 2^e classe 75 francs.

2^o Au départ de toute gare du réseau située à plus de 500 kilomètres de Savenay, les prix ci-dessus augmentés, par chaque kilomètre de distance en plus de 500 kilomètres, de 0 fr. 1344 et de 0 fr. 09072.

BILLETS. — Les billets d'abonnement pour bains de mer et excursions aux plages des Côtes Sud de Bretagne se composent de trois coupons donnant droit :

Le 1^{er}, à un voyage aller, avec arrêts facultatifs aux gares intermédiaires entre le point de départ et l'une quelconque des gares de la ligne du Croisic et de Guérande à Châteaulin et des lignes d'embranchement vers la mer (Quiberon, Concarneau, Pont-l'Abbé, Douarnenez) ;

Le 2^e, à la libre circulation sur cette ligne et ses embranchements vers la mer, avec arrêts facultatifs à toutes les gares ;

Le 3^e, à un voyage retour, avec arrêts facultatifs aux gares intermédiaires entre l'une quelconque des mêmes gares et le point de départ primitif.

VALIDITÉ. — La durée de validité des billets d'abonnement pour bains de mer et excursions aux plages des Côtes Sud de Bretagne est de 33 jours ; cette durée peut être prolongée une ou deux fois d'un mois, moyennant le paiement pour chacune de ces périodes, d'un supplément égal à 25 % du prix initial, sans que la validité puisse, en aucun cas, dépasser le 15 novembre.

La demande pour billets d'abonnement doit être accompagnée d'un portrait photographié d'environ 0,04 x 0,03 sur épreuve non collée. Ce portrait sera collé par les soins de la Compagnie sur le billet d'abonnement.

TUBERCULOSES

Bronchites, Catarrhes, Gripes

Traité par l'**EMULSION MARCHAIS**

de 3 à 6 cuillerées à café dans lait, bouillon **PHOSPHO - CRÉOSOTÉE**

Le Gérant, H. AUBUGEAULT.

Tours, Imprimerie Tourangelle, 20-22 rue de la Préfecture.